LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	8 fr.	15 fr.	28 fr.
France et Colonies..	9 fr.	17 fr.	32 fr.
Etranger.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 5 Septembre 1917
REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-30. – Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42e ANNÉE – 10 cent. – N° 14.822

De Bjorkœ à Riga

Les révélations du New-York Herald *nous apprennent ce que furent les négociations secrètes nouées entre le kaiser et le tsar au moment de la guerre russo-japonaise et après cette guerre. Elles nous renseignent sur les dessous et sur les suites de cette mystérieuse entrevue de Bjorkœ qui, à l'époque, avait déjà éveillé chez nous bien des défiances, hélas ! trop légitimes. Il apparaît désormais de la façon la plus claire que l'intrigue russo-allemande était dirigée contre l'Angleterre, mais que, indirectement, elle se trouvait dirigée aussi contre les intérêts de la France et en tout cas contre sa dignité. L'incroyable désinvolture avec laquelle notre pays était traité dans la correspondance secrètement échangée entre les deux souverains est à ce point de vue tout à fait édifiante.*

Ceci, assurément, n'est plus que de l'histoire rétrospective puisque, en fin de compte, les manœuvres perfides et les louches manigances de Guillaume II n'aboutirent pas. Mais les détails de cette histoire rétrospective nous démontrent après coup comment l'infernale fourberie du kaiser savait exploiter la faiblesse stupéfiante de Nicolas II et comment il parvenait par des prodiges d'astuce à conduire la politique extérieure russe conformément aux intérêts allemands. Songez que le tsar, personnellement, était peut-être le plus honnête homme de la cour. Par ce qu'il acceptait de faire contre des alliés qui avaient toujours été de la plus scrupuleuse loyauté à son égard et qui, par surcroît, ne manquaient pas d'alimenter le Trésor russe de leurs milliards, on peut juger de quoi les autres étaient capables. Depuis lors, d'ailleurs, nous avons malheureusement eu maintes occasions en effet de juger...

Trahis avant la guerre, nous avons été trahis pendant la guerre. On sait quelle sinistre besogne ont accomplie les Soukhomlinoff, les Rennenkampf, les Sturmer, les Protopopoff et autres généraux ou ministres du même acabit. La trahison au profit de l'Allemagne était installée en maîtresse dans les hautes sphères du pouvoir et de l'armée. Consciemment ou inconsciemment, le régime tsariste servait les desseins de l'Allemagne et il est à peu près certain que, s'il n'avait pas finalement sombré sous le poids de ses propres fautes, il aurait consenti un jour où l'autre à l'ignominie d'une paix séparée par quoi le geste de trahison suprême aurait été accompli contre nous.

La Révolution jeta bas en mars dernier ce gouvernement d'imbécillité et de crime avec toute la bureaucratie néfaste qui lui servait d'armature. Ce fut une heure de haute et réconfortante espérance pour tous les amis de la Russie. On se disait tout naturellement : « Maintenant que les traîtres sont démasqués et chassés du pouvoir, maintenant que les ennemis de l'intérieur se trouvent réduits à l'impuissance, la Russie va surgir à une vie et à une force nouvelles. Notre grande alliée s'est enfin libérée elle-même. Nous allons assister à la revanche russe. » Mais au lieu de la revanche russe, nous avons vu la Russie tomber dans de nouveaux désordres et s'abaisser à de nouvelles défections.

L'anarchie triompha à la place de la Révolution. Et depuis cinq mois, en dépit des efforts de quelques patriotes clairvoyants, celle-ci n'a pas encore réussi à l'emporter sur celle-là. Des manifestes, des déclarations, des discours, mais pas l'acte décisif qui était et qui reste indispensable au salut de la Russie. Après un essai d'offensive tentée par l'héroïque Broussiloff, ce fut la débandade des troupes. Les soldats abandonnaient leurs armes, renonçaient à combattre, effectuaient misérablement recul sur recul. Les Boches n'eurent qu'à se donner la peine d'avancer sur les pas des fuyards, reprenant sans lutte les positions livrées, reconquérant de vastes et précieux territoires, menaçant de plus en plus gravement les parties vitales de la Russie. Et aujourd'hui, les voici entrés dans Riga, dont ils vont utiliser les énormes ressources, en attendant qu'ils se tournent vers Pétrograde...

Voilà où en est la Russie. Voilà où, de déchéance en déchéance, en est arrivé un grand pays qui aurait pu être le plus puissant de l'Europe. L'occupation de Riga par les troupes allemandes est l'aboutissement de la longue série de défaillances qui commença à Bjorkœ et même avant, qui commença à la première intrigue nouée entre Willy *et* Nicky. *En ces derniers mois de guerre, les défections d'en bas ont poursuivi l'œuvre si tristement commencée par les trahisons d'en haut. Dans cette chute lamentable, où s'arrêtera la Russie ?*

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Le Sabre et le Ventre

Il y a en ce moment dans les gazettes allemandes deux sortes de littératures : la littérature militaire et la littérature alimentaire.

La littérature militaire est bravachante, cravachante, insolente, pétaradante !... Des majors retraités, au cerveau botté et éperonné, écrivent chaque matin d'une plume fabriquée chez Krupp des bulletins de guerre, transformant les espoirs en réalités, les défaites en victoires, maudissant l'Angleterre, réclamant l'annexion de la Lune et jurant que l'invincible Allemagne ne déposera les armes qu'après l'anéantissement de ses ennemis.

La littérature alimentaire a un autre ton; elle ne s'étale pas à la première page : elle est à l'intérieur, comme honteuse d'elle-même. Elle n'a ni bottes, ni éperons; elle ne fait pas tourner son sabre; elle se borne à brandir une fourchette en signe de détresse. Le problème des annexions ne l'occupe que s'il s'agit de s'annexer quelques victuailles et en fait de victoires, elle n'a nulle vergogne à confesser la déroute des estomacs.

Ayant dépouillé toute pudeur, elle avoue — faute de le pouvoir cacher — que la population allemande tout entière n'a plus d'autre souci que la mangeaille. « On parle de manger, dit une feuille, dès le matin, on en parle à midi et le soir et puis ce qui est pire, on en rêve. *Toute notre imagination n'est hantée que par la nourriture.* »

Il est toujours pénible de savoir des êtres humains crever de faim alors que la terre ne refuse pas de produire. Mais qui l'a voulu ? Les Boches mangeaient plus qu'à leur appétit en juillet 14, que n'ont-ils continué ?

La hantise de la nourriture, voilà leur châtiment. C'est d'avoir trop mangé qu'ils ont gagné la boulimie qui leur a donné envie d'engloutir le monde. Ayant péché par le ventre, c'est par le ventre qu'ils sont punis.

ANDRE NEGIS

Les Permis de Chasse

Après trois années d'interdiction, il était facile de prévoir que les demandes de permis de chasse seraient, relativement, très nombreuses. C'est ce qui s'est produit. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Il ne suffit pas, en effet, de faire une demande, il faut l'obtenir.

Un exemple, en passant, entre cent. Il y avait samedi, à Marignane, 92 inscriptions à la Mairie. Sur ce nombre, 50 n'ont pas encore été accordées. L'Etat a encaissé l'argent, sans ratifier le droit imprescriptible des demandeurs. Parmi ces derniers, se trouvent des habitants notables de la localité, des élus du suffrage universel.

Que des garanties soient prises à l'égard des étrangers, que diverses formalités soient exigées à leur égard, rien de plus naturel à l'heure présente. En doit-il être de même envers les nationaux ?

Une remarque a été faite. Elle vaut son prix. Toutes les demandes de permis envoyées à la Mairie de Marignane avant la publication de l'arrêté préfectoral ont été approuvées, sans aucune observation. Celles, transcrites après attendent — en majorité — le bon plaisir des autorités. Rien n'est changé depuis François Ier.

Il y a des demandes qui datent de quinze jours à trois semaines. Elles n'ont encore reçu aucune solution. L'Etat garde toujours l'argent. Il ne le rembourse pas. *Vingue dé pié*, disait l'aveugle qui chantait, sous l'Empire, sur la place de la Bourse, à Marseille, devant la statue de Pierre Puget, reléguée au parc Borély. C'est le même refrain, aujourd'hui, sur un autre terrain. Le pauvre aveugle payait en chantant de sa voix admirable. La comparaison s'arrête là.

Ainsi, non seulement l'ouverture de la chasse a été retardée, sans motifs valables de quinze jours, la chasse aux petits oiseaux reportée au 1er octobre, mais les permis ne sont même pas délivrés, à des citoyens nés dans la commune qui expédie leurs demandes ainsi qu'à d'autres citoyens investis d'un mandat électif, depuis de longues années.

Comment expliquer ce sans-gêne, pour ne pas employer une expression plus crue, plus véridique également. N'est-ce pas le gâchis qui continue en matière de chasse comme en matière d'alimentation ? Ce qui se passe à Marignane se passe dans la plupart des autres communes du département, d'après les renseignements qui me parviennent. Faut-il des commentaires ?

D'autre part, ne pas autoriser, au moins, la chasse aux moineaux qui pullulent depuis trois ans, mangent le blé, les figues, les raisins, n'est-ce pas une imprévoyance dont les agriculteurs sont les victimes ? C'est en vertu d'instructions ministérielles que les arrêtés préfectoraux ont été pris, paraît-il.

Il n'en faut pas féliciter M. le ministre de l'Agriculture. Pour conclure il s'agirait de savoir ce que doivent faire les chasseurs qui, depuis trois semaines, attendent leur permis. Ils demandent que l'on éclaire la lanterne ?

PIERRE ROUX.

Le 66e Anniversaire du général Cadorna

Rome, 4 Septembre.

Le général Cadorna entrera après-demain dans sa soixante-septième année. A l'occasion de cet anniversaire, le généralissime recevra de toutes les parties de l'Italie ,d'innombrables témoignage d'admiration et de sympathie pour les grands succès obtenus ces derniers jours et qui ont porté si haut et si loin le renom de l'armée italienne.

Les Révélations de M. Gérard

Les manœuvres de l'Allemagne pour la paix

Londres, 4 Septembre.

Le *Daily Telegraph* publie le chapitre 34 des mémoires de M. Gérard dont voici le passage suivant :

Le 27 juillet, j'appris que les Allemands choisissaient parmi les nombreux prisonniers russes les révolutionnaires et les libéraux auxquels ils remettaient de l'argent, des faux passeports et des papiers pour les envoyer en Russie fomenter la révolution.

Le 10 août 1915, M. Ballin vint me voir et me déclara que tous les gens de bon sens en Allemagne voulaient la paix. Mais tout le monde, ajouta-t-il, craint de parler de paix et chaque pays croit que c'est un signe de faiblesse.

M. Ballin me déclara qu'il avait conseillé au chancelier de faire publier officiellement dans un des journaux amis du gouvernement, que l'Allemagne ne combattait que pour se défendre et était prête à faire une paix honorable.

Il me dit que l'empereur, à cette époque, se prononçait contre l'annexion de la Belgique.

En décembre 1915, un gros banquier de Berlin me déclara que les Allemands en avaient assez de la guerre, que Krupp et les autres industriels de cette espèce réalisaient de grandes fortunes et prolongeaient la guerre en insistant sur l'annexion de la Belgique. Les junkers étaient également en faveur de la continuation de la guerre parce qu'ils recevaient cinq ou six fois plus d'argent pour leurs produits, leurs travaux étant faits par les prisonniers.

La Reconstitution de la Marine marchande française

Un programme de constructions navales

Paris, 4 Septembre.

Nous construirons l'an prochain trois fois plus qu'en temps de paix. Dès sa prise de possession du service centralisé des transports maritimes et de la marine marchande, M. de Monzie s'est préoccupé d'organiser en France et aux colonies les constructions maritimes.

Il a d'abord recherché les possibilités d'approvisionnement en matériaux métallurgiques et en outillage et l'installation de chantiers et de cales, la récupération de main-d'œuvre spécialisée et générale.

L'enquête étant terminée et tous les renseignements utiles ayant été recueillis, le sous-secrétariat d'Etat des Transports maritimes a établi un programme de constructions maritimes, qui prévoit une mise en chantiers d'un tonnage triple du tonnage mis en chantiers dans une année normale d'avant guerre.

Ce programme sera susceptible d'extension ultérieure, notamment par la construction de chantiers nouveaux et l'appoint de constructions maritimes aux colonies. Pour faciliter à M. de Monzie sa tâche, et sur sa demande, la marine de guerre a envisagé la cession aux constructions de la marine marchande de cales dans un de ses arsenaux.

La Situation ministérielle

Quel sera le successeur de M. Malvy ?

Paris, 4 Septembre.

On sait qu'un Conseil des ministres se tiendra ce matin à l'Elysée. Il est possible qu'à ce Conseil soit arrêté le choix du titulaire du portefeuille de l'Intérieur, en remplacement de M. Malvy. En attendant, M. Ribot, président du Conseil, a poursuivi hier ses conversations politiques avec certains de ses collègues et personnalités parlementaires.

D'autre part, le *Matin* annonce qu'à moins d'incidents toujours possibles, le Conseil des ministres de ce matin n'apportera aucun changement à la situation politique actuelle.

Paris, 4 Septembre.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Il a procédé à l'expédition des affaires courantes. Aucune décision n'a été prise en ce qui concerne soit le remplacement définitif de M. Malvy, soit le remaniement ministériel. M. Ribot continue ses pourparlers avec des personnalités politiques.

1.130e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région de la ferme d'Hurtebise, nos feux ont brisé une attaque menée par des détachements d'assaut ennemis, qui ont subi de sérieuses pertes, sans avoir obtenu de résultat.

A l'est de Sapigneul, nos reconnaissances ont pénétré, hier, par surprise, dans un saillant de la ligne ennemie.

Un vif combat s'est engagé, au cours duquel la garnison allemande a été tuée ou faite prisonnière.

En Champagne, hier, en fin de journée, nous avons exécuté, de part et d'autre de la route de Souain à Somme-Py, un large coup de main.

Nos détachements, qui avaient pour mission de ramener des prisonniers et de détruire des installations à gaz, ont pénétré dans les tranchées adverses sur un front de huit cents mètres et sur toute la profondeur de la première position ennemie.

Après avoir détruit de nombreux récipients à gaz et fait sauter des abris, nos troupes sont revenues dans leurs lignes, ramenant une quarantaine de prisonniers, quatre mitrailleuses, un canon de tranchée et un important matériel.

En Argonne, un autre coup de main, au nord de Vienne-le-Château, nous a donné des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons arrêté net trois tentatives ennemies sur nos petits postes au nord du bois des Caurières.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

La nuit dernière, des avions allemands ont lancé des bombes sur la région de Dunkerque et de Calais.

Sur ce dernier point, on signale plusieurs tués et blessés.

La région au nord de Nancy et les environs de Lunéville ont également reçu la visite des avions ennemis.

Les dégâts matériels sont insignifiants.

Pas de victime.

Nos avions de bombardement ont arrosé de projectiles les terrains d'aviation, diverses gares et les bivouacs de la zone ennemie au nord de Soissons.

Une autre expédition a eu pour résultat d'allumer deux incendies dans la gare de Fresnoy-le-Grand.

En outre, nous avons bombardé les gares de Roulers et de Lichtervelde, en Belgique . les terrains d'aviation d'Habsheim, de Frescaty et de Colmar, les gares de Confians, de Cambrai, de Thionville, de Metz, Woippy où un violent incendie s'est déclaré, etc.

Au cours de ces expéditions, quinze mille cinq cents kilos de projectiles ont été jetés par nos escadrilles sur les objectifs ennemis, qui ont subi d'importants dégâts.

Dans la journée du 3 septembre, notre aviation de chasse a abattu treize avions allemands, dont le plus grand nombre ont été totalement détruits.

LA GUERRE

SUCCÈS FRANÇAIS EN CHAMPAGNE

L'Activité de notre Aviation

Paris, 4 Septembre.

Un concours, exclusivement réservé aux blessés de la guerre, sera ouvert à Paris, le 12 novembre 1917, pour l'admission à l'école supérieure des Postes et Télégraphes de quatre élèves ingénieurs. Le programme correspond, sensiblement, à celui des deux licences et au programme de sortie des grandes écoles. Pour tous renseignements, s'adresser à la direction de l'Ecole supérieure des Postes et Télégraphes, 20, rue Las-Cases.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 4 Septembre.

Les Allemands sont entrés à Riga. S'ils n'ont pas lieu de se montrer fiers d'un succès dû à la défection de la dixième armée russe, ils ne l'inscrivent pas moins à leur actif. Pourront-ils tirer de cette base tout le parti qu'ils s'en promettaient lorsque des armées patriotes leur en interdisaient l'accès ?

Escomptant d'autres trahisons, organiseront-ils contre Pétrograde quelque vaste opération offensive en allongeant leur front de trois cents kilomètres ? Vont-ils, au contraire, s'établir solidement dans la région au nord-est de Riga et se contenter momentanément de la possession de la ville et du golfe ?

Quelque résolution qu'ils prennent, elle montrera au monde à quel état la propagande défaitiste qu'ils soudoient réduit les pays incapables de réagir contre ses abominables conseils.

Par contre, les résultats obtenus sur le front occidental pendant l'offensive du mois d'août, témoignent aux mêmes yeux de ce que peut « un grand peuple qui ne veut pas mourir », pour employer l'expression de Gambetta.

En moins d'un mois, les offensives alliées sur le front occidental ont mis hors de combat une quarantaine de divisions ennemies et une vingtaine d'autres sont en train de subir le même sort. Verdun, qui, depuis février 1916 a coûté 600.000 hommes aux Allemands, a consommé dix-sept divisions ennemies dans le seul mois d'août. De tels exemples sont faits pour rehausser les courages et les bombes lancées par les avions boches sur Londres, Dunkerque ou Belfort ne sont point pour les affaiblir, au contraire. Les résultats obtenus, hier, au Chemin des Dames, comme en Champagne, comme en Argonne, comme sur la Meuse, en sont la preuve.

MARIUS RICHARD

Les Cités martyres

Les ruines d'Arras

Paris, 4 Septembre.

On connaît aujourd'hui le bilan des pertes éprouvées par la cité martyre pendant le bombardement boche ; elles se résument ainsi et les chiffres sont des plus impressionnants.

Sur 4.521 maisons, faubourgs non compris, on compte 962 immeubles complètement détruits ; 1.595 le sont partiellement, mais réparables, enfin 292 sont indemnes.

Tels sont les résultats d'un bombardement qui a duré plus de deux ans. Il faudra un gros effort pour relever toutes ces ruines, si l'on songe qu'aux difficultés financières viennent s'adjoindre celles qui résultent de la pénurie des matériaux.

Le Vin des Poilus

La ration journalière sera de trois quarts de litre

Paris, 4 Septembre.

Le ministre du Ravitaillement général, d'accord avec le ministre de la Guerre, a décidé d'élever à trois quarts de litre la ration journalière de vin du soldat, actuellement fixée à une demi-litre. Cette mesure entrera en application le 1er janvier 1918. Toutefois, le ministre du Ravitaillement étudie actuellement le moyen d'avancer cette date dans toute la mesure du possible.

Hindenburg prêche à l'Allemagne la Confiance en la Victoire

Bâle, 4 Septembre.

La Chambre de Commerce de Brême ayant envoyé au maréchal Hindenburg un télégramme affirmant la nécessité d'écraser l'Angleterre, l'ennemi principal de l'Allemagne, le maréchal a répondu :

« Je souhaite au peuple allemand tout entier une confiance semblable à celle avec laquelle vous attendez la victoire allemande sur terre et sur mer. Tous à droite ou à gauche doivent être unis dans le désir de la paix victorieuse. Tout dépend maintenant uniquement de cela ».

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

4 Septembre.

Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, immédiatement au nord de Lens, un coup de main qui nous a permis de tuer un certain nombre d'ennemis et de ramener des prisonniers.

Un raid allemand a été repoussé au sud-ouest de La Bassée.

L'artillerie ennemie s'est montrée très active, pendant la nuit, au nord-est d'Ypres.

Nous avons légèrement progressé au nord-est de Saint-Julien.

Les Allemands font évacuer la Flandre occidentale par les civils

Hazebrouck, 4 Septembre.

Nous apprenons aujourd'hui que la Flandre occidentale est évacuée jusqu'à la ligne Courtrai-Thourout. Beaucoup de réfugiés ont été charitablement accueillis à Gand ; la plupart viennent de Roulers que les Anglais bombardent sans répit. A Courtrai, l'autorité militaire a prévenu la population qu'elle n'ordonnait pas encore l'évacuation de la ville, mais qu'elle tolérait le départ de ceux qui en font la demande. Beaucoup de Courtraisiens sont partis dans le centre du pays.

Les évacués du Nord et des Flandres continuent aussi, paraît-il, à arriver dans le Limbourg. A Overpelt il y a trois cents évacués de Valenciennes-Nord. Tous les villages au long de la Lys ont été évacués. Les habitants de la région de Wervicq ont été amenés à Buringen.

SUR LE FRONT RUSSE

Prise de Riga

Bâle, 4 Septembre.

On mande de Berlin (officiel) que Riga a été occupée.

Il est question d'évacuer Pétrograde

Paris, 4 Septembre.

Le professeur Svatikoff, haut commissaire du gouvernement provisoire russe, a fait au *Daily Mail* des déclarations au sujet de l'évacuation de Pétrograde :

Il n'y a, a-t-il dit, aucune raison immédiate d'une opération de l'ennemi contre la capitale, le corps d'armée formant la garnison aurait été maintenu dans la ville au lieu d'avoir été envoyé ailleurs. Tout ce qu'on peut désirer pour le moment, c'est non d'évacuer la capitale, mais de la décongestionner. On envisage, il est vrai, un projet tendant à transférer les usines de munitions vers les régions centrales et orientales ; mais il en été déjà question du temps du tsar. A l'heure actuelle, le besoin de cette mesure se fait sentir davantage encore en raison du trop plein de la population et de la difficulté de faire venir la nourriture, les moyens de transport étant désorganisés.

Il n'existe pas non plus de motifs politiques.

En un temps, les maximalistes avaient organisé un complot pour arrêter tous les membres du gouvernement et se mettre à leur place. J'étais alors chef adjoint de la police et j'avertis le prince Lvoff, à ce moment président du Conseil. Le complot fut rapidement étouffé et depuis tout danger a disparu.

La presse anglaise

Londres, 4 Septembre.

La presse accueille avec tristesse la nouvelle de la perte de Riga. Elle est unanime à rappeler les paroles prononcées par le général Korniloff devant la Conférence de Moscou et émet l'opinion qu'il serait grand temp pour la Russie de passer enfin de la discussion aux actes.

Le *Daily Chronicle* écrit :

Les coups de massue que les généraux Cadorna, Pétain et Douglas Haig continuent à asséner sur l'ennemi et l'incessante et héroïque abnégation montrée par les Français, les Italiens et les Anglais empêchent l'ennemi de traiter la Russie aussi librement que lui permettrait de le faire la démoralisation de l'armée russe.

Ce que dit la presse allemande

Bâle, 4 Septembre.

La prise si rapide de Riga est une surprise pour la presse allemande qui était loin d'espérer que les événements se dérouleraient si favorablement pour les intérêts allemands.

Le *Berliner Tageblatt* qui connaît la chute de la ville dit que la satisfaction que produit l'occupation de Riga sera encore augmentée

---

Feuilleton du *Petit Provençal* du 5 septembre

— 80 —

LE

Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE

MAMAN « REVEUSE »

La directrice, souriante, s'inclinait modestement.

Et en anglais, elle disait :

— Tout le mérite n'est pas pour moi, mylord...

— Ah... qui donc encore partage ce mérite ?...

— Mais l'air... l'air salubre de nos montagnes.

— Entendu... Mais vos soins sont aussi pour beaucoup dans ce résultat.

Inès profita d'un instant où lord et lady Rumel embrassaient de nouveau leur fillette pour saluer madame Harley.

— Alors à bientôt, madame ? demanda celle-ci avec son doux sourire charmeur.

— A demain, je vous le répète.

La directrice fit encore quelques pas à côté de la jeune femme.

Puis elles se saluèrent de nouveau.

Et pendant que madame Harley revenait vers les Anglais, la créole regagnait la voiture qui l'avait amené au « Chalet bleu ».

Au « Chalet bleu » qui, ce soir, dans l'incendie du couchant, était tout rose.

Et elle songeait pendant que la voiture la ramenait vers Lucerne :

— Ah ! si mon Pierrot pouvait s'y plaire!... Je suis sûre... après ce que l'on m'a dit, après ce que je viens de voir et d'entendre... Oui... je suis sûre que cette femme me le guérirait !...

. . . . . .

Et dès le soir elle entamait — oh ! non sans des précautions, non sans des ménagements infinis la bataille qui allait falloir livrer le plus vite possible à l'esprit... à la sensibilité... au cœur bon et tendre de son petit garçon.

Elle lui annonçait qu'elle lui ferait bientôt visiter une jolie pension de la montagne, une pension devant laquelle elle était passée et où les enfants de constitution délicate qui, pour éviter de grands chagrins à leurs parents voulaient devenir robustes et forts, passaient quelques mois de l'année au grand air.

Il l'écoutait silencieusement, d'abord sans rien dire, hochant la tête.

Et puis, tout à coup, ses yeux s'étaient emplis de larmes pendant que, doucement, il murmurait :

— Je comprends bien, petite mère... pourquoi tu me dis cela et ce que tu attends de moi.

— Quoi donc, mon Pierrot ?

— Eh bien ! tu espères que je ferai comme ces enfants-là... moi... pour ne pas te causer de peine, je me déciderai à vivre là, chez des étrangers... comme un pauvre petit abandonné.

Il avait à peine pu prononcer les derniers mots.

Et son joli visage... pâlot... avait réflété soudain une si intense... une si profonde expression de douleur qu'Inès affolée prenait le garçonnet par le bras, le serrait contre elle éperdument en disant par phrases hachées :

— Oh ! tais-toi, mon chéri... par pitié... tais-toi... Et si tu le veux, tiens, nous n'irons pas dans cette maison... nous ne parlerons plus de cela... Tu resteras avec moi toujours... toujours comme ceci... serré dans mes bras... nous ne cesserons jamais de nous embrasser, de nous câliner tous les deux.

Mais lui, après un silence, les sourcils froncés... comme suivant une idée... une idée qui se fixait en lui :

— Si, maman, nous irons visiter cette maison...

— Comment, c'est toi qui prends à présent cette décision ?

— Oui !

Mais elle, toujours inquiète :

— Nous irons la visiter, soit... seulement je ne t'y laisserai que si tu dois t'y plaire... autrement... non... Et, tu sais, il faudra que tu me le dises franchement, avec toute la sincérité de ton cœur.

« Parce que tu comprends, mon mignon, que si tu restais contre ton gré... et dans la seule intention de me faire plaisir... tu pourrais peut-être y tomber mallade sérieusement... y tomber malade de chagrin,et alors c'est moi qui me reprocherais toute ma vie d'avoir pris cette décision.

« Tu verras la maison... tu te rendras compte par toi-même... et après tu me feras part de ton impression.

Et lui se serrant contre elle plus ardemment encore :

— Mais alors... maman... s'il faut que je te promette de m'y plaire... que je te le promette sans dire de mensonge, dans toute la franchise de mon âme, je crois bien que c'est inutile d'y aller.

Et après un instant de silence :

— Enfin, concluait-il... allons-y tout de même...

— Et tu me diras ensuite très sincèrement ce que je désire savoir ?

— Je te le dirai, petits mère.

. . . . . .

La matinée était radieuse.

Un vent léger faisait frémir les branches des arbres au long de la route que gravissait la voiture dans laquelle se trouvaient Inès et Pierre.

Roger était resté à l'hôtel.

Inès causait continuellement pour distraire le petit garçon et l'empêcher de penser.

Elle n'y réussissait guère.

Il avait les yeux entourés de larges cernures bleuâtres.

Quand elle le regardait, la pauvre mère se disait :

— Il a déjà du courage comme un homme, mon Pierrot. Il éprouve assurément du chagrin, mais il trouve en lui la force de le dissimuler.

Et puis :

— Ah !... je verrai bien là-haut Je devinerai bien ce qui se passera dans son esprit... et je ne ferai pas la sottise de l'abandonner, comme il dit, s'il doit en souffrir !

Bientôt au pied des rochers qui, l'hiver, le protégeaient contre le vent du Nord, le « Chalet bleu dressa sa façade claire.

On entendait, comme toujours durant la belle saison, les cris de joie des enfants, qui ne rentraient guère qu'à l'heure des repas et lorsque la nuit tombait.

— Tu vas voir comme les petits pensionnaires s'amusent, dit Inès en faisant descendre l'enfant qui boitait à peine ce matin-là.

Il ne répondit pas.

Laissant la voiture à une sorte de carrefour que la route formait à cet endroit, la mère et le fils lentement se dirigèrent vers le Chalet.

Quelques minutes plus tard, ils arrivaient au pied du perron, par lequel on accédait à un grand vestibule d'où partait l'escalier, très large, qui desservait les divers étages de la maison.

Là, les domestiques tout de suite s'enquéraient :

— Madame désire parler à madame Harley ?

On l'introduisait alors dans une sorte de bureau-salon dont la porte s'ouvrait sur le vestibule : bureau-salon meublé sobrement, mais avec un goût sûr.

Par les deux larges fenêtres entr'ouvertes on découvrait toute la chaîne de l'Oberland. La ligne blanche des sommets neigeux se profilait nettement sur le ciel d'un bleu de turquoise.

— Eh bien, Pierrot, que penses-tu de la situation du « Chalet bleu »

— Très belle la situation, mais tu sais, petite mère...

— Quoi, mon chéri ?...

— S'il faut que je dise la vérité... la vérité toute pure... la vérité sans mensonge...

— Ne l'as-tu pas promis ?

— Si... Alors je crois que ça sera facile de nous entendre.

— Tu ne t'y plairas pas ?

— Oh ! avec toi... près de toi... je ne demanderais pas mieux, je t'assure, que de vivre ici toute mon existence... mais sans toi...

PAUL ROUCET.

(La suite à demain.)

par la rapidité avec laquelle cet événement s'est produit.

Plusieurs journaux s'empressent déjà de présenter cette nouvelle conquête comme la libération de populations opprimées par la Russie et d'affirmer les droits de l'Allemagne sur la ville :

Le *Lokal Anzeiger* dit :

Riga est une ville absolument allemande. C'est à sa population allemande, c'est à l'administration de la ville qu'elle devait d'être ce qu'elle est : la métropole de la Baltique sur la Dvina est maintenant rendue à l'Allemagne.

La *Strassbürger Post* écrivait hier soir :

Les événements, au Nord-Est, se déroulent de façon surprenante. Les Russes semblent abandonner Riga. Cette ville va-t-elle tomber ?

Le kaiser télégraphie la nouvelle à la kaiserin

Bâle, 4 Septembre.

Le kaiser a télégraphié à la kaiserin pour lui annoncer la prise de Riga.

Il a télégraphié au prince Léopold de Bavière ses remerciements et ceux de la patrie allemande.

LA TRAHISON DU TSAR

Une correspondance édifiante entre le tsar et le kaiser

Paris, 4 Septembre.

Nous avons publié hier, d'après le *New-York Herald*, des révélations suggestives sur la diplomatie occulte du kaiser et de Nicolas. Voici la suite des derniers télégrammes de Guillaume au tsar :

LES INTRIGUES DE L'ALLEMAGNE CONTRE L'ANGLETERRE

J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir, pour dissiper le nuage de méfiance en me comportant, d'une façon insouciante, et en ne faisant aucune allusion quelconque à des sujets politiques sérieux. Prenant aussi en considération le grand nombre de canaux conduisant de Copenhague à Londres et le manque de discrétion proverbiale de la cour danoise, j'avais peur de faire savoir quelque chose qui eût été immédiatement communiqué à Londres. Une chose tout à fait impossible, le traité devant rester secret pour le moment. Par une longue conversation avec Izvolsky, cependant, j'ai pu apprendre que le ministre des Affaires étrangères actuel, comte Raben et un certain nombre de personnalités influentes, sont déjà arrivées à la conviction, qu'en cas de guerre et d'une attaque imminente sur la Baltique, par une puissance étrangère, les Danois comptent sur leur impuissance et leur abandon pour maintenir même l'ombre de neutralité contre l'invasion, car il est évident, pour eux, que la Russie et l'Allemagne prendront immédiatement des mesures pour sauvegarder leurs intérêts en étendant la main sur le Danemark et l'occupant pendant la guerre, ce qui garantirait en même temps le territoire et l'existence future de la dynastie et du pays. Les Danois se résignent lentement à cette alternative et à y adapter leurs esprits, ce qui est exactement ce que vous souhaitiez et espériez. J'ai pensé qu'il valait mieux ne pas aborder ce sujet avec les Danois et me retiens d'y faire aucune allusion. Il est préférable de laisser l'idée se développer et mûrir dans leurs têtes et de leur laisser tirer eux-mêmes les conclusions finales, de sorte qu'ils seront portés de leur propre volonté à s'appuyer sur nous et à entrer en ligne avec nos deux pays. « Tout vient à point à qui sait attendre. »

Le tsar répondit promptement au télégramme du kaiser :

Pétrograde.

J'ai également entendu parler de l'apparition que projette de faire la flotte de la Manche dans la Baltique. Votre visite à Copenhague se produit à un très bon moment. J'attendrai avec impatience un court avis de vous et sur votre visite. Toutes mes affections à Victoria. Je vous souhaite bon succès. — NICKY.

Le kaiser rappela alors sa visite dans un télégramme, daté du 2 août 1905, à une heure de l'après-midi :

Berlin, 2 Août 1905.

Ma visite s'est bien passée au milieu de l'extrême amabilité qui me fut témoignée par toute la famille, notamment par votre cher vieux grand père. Après mon arrivée, je découvris bientôt par la lecture des informations de presse danoise et étrangère qu'un très fort courant de méfiance et d'appréhension était engendré contre ma visite particulièrement par l'Angleterre. Le roi avait été si fortement travaillé qu'il me fut impossible de toucher la question dont nous avions convenu que je lui parlerais. Le ministre de Grande-Bretagne dînant avec un de mes gentilshommes parla de moi en termes très violents, m'accusant de plans et des intrigues les plus vils et déclarant que tout Anglais savait et était convaincu que je travaillais en vue de la guerre contre l'Angleterre et pour la destruction de l'Angleterre.

LA GUERIE RUSSO-JAPONAISE

Les extraits postérieurs de la correspondance du kaiser et de l'ex-tsar, montrent le kaiser pressant le tsar de faire peser la responsabilité des conséquences de la guerre ou de la paix, pendant les pourparlers russo-japonais sur la Douma, pour sauver Nicolas. L'empereur d'Allemagne, dont le gouvernement se comporte violemment et impitoyablement à l'égard des représentants du peuple qui osent critiquer le rôle de l'Allemagne dans la présente guerre, conseillait hypocritement au tsar en 1905 d'écouter la voix du peuple.

LE TRAITE SECRET

Le 29 septembre 1905, le kaiser, revenant sur la question du traité secret, ajoutait :

Cependant les indiscrétions de Delcassé ont montré au monde que bien que la France soit ton alliée, elle a néanmoins fait un accord avec l'Angleterre quand l'Angleterre était tout près de surprendre l'Allemagne avec l'aide britannique, en pleine paix, alors que moi j'agissais de mon mieux pour toi et ton pays son allié. C'est là une expérience qu'elle ne doit pas répéter et contre la répétition de laquelle je dois pouvoir compter que tu me garantisse. Je suis tout à fait d'accord avec toi que cela coûtera du temps, du travail et de la patience pour amener la France à se joindre à nous deux, mais les gens raisonnables se feront à l'avenir, écouter et connaître.

Notre affaire marocaine est réglée à l'entière satisfaction de sorte que l'air est libre pour une meilleure compréhension réciproque. Notre traité est une très bonne base sur laquelle on peut construire. Nous avons joint nos mains et signé devant Dieu qui a entendu nos serments. Je pense donc que le traité peut bien être mis en vigueur, ce qui est signé est signé. Dieu est notre garant.

La presse anglaise

Londres, 4 Septembre.

Du *Daily Telegraph* :

La révélation de la correspondance échangée entre le kaiser et le tsar prouve à quel point M. Wilson eut raison de refuser de discuter les bases d'une paix avec l'autocrate qui, secrètement, projetait de modifier, au profit de l'Allemagne, l'équilibre des puissances et de forcer la France, par la menace d'une invasion à renoncer à l'Entente cordiale et à s'unir à l'Allemagne et à la Russie contre la Grande-Bretagne. Il s'agit là d'un complot secret, tramé à l'insu des nations intéressées et destiné uniquement à réaliser les ambitions du kaiser. Comme au temps ancien du régime de la politique personnelle, le roi met en danger son propre pays et ses voisins.

Londres, 4 Septembre.

Le *Times* commentant les négociations secrètes entre le kaiser et le tsar écrit :

Le kaiser essayait de décider la Russie à s'unir à l'Allemagne. Puis les deux puissances auraient forcé la France à se joindre à elles. Le kaiser ajoutait que la France était dans l'impossibilité de résister, la flotte anglaise ne pouvant pas sauver Paris.

Ceci prouve que le kaiser était incapable de comprendre l'importance de la maîtrise des mers et de prévoir la bataille de la Marne. L'intérêt réel de ces révélations est de prouver les perfidies du kaiser qui, tout en prétendant être un ami de l'Angleterre, préparait un grand complot contre nous, ayant l'âme assez basse pour croire que notre réelle amie, la France, serait sa complice.

Ce n'est pas la seule fois que le kaiser agit de la sorte. Qui donc pourrait se fier à une parole de ce genre ? Pourtant, c'est sur cette base pourrie que les pacifistes fanatiques voudraient nous voir édifier la sécurité future du monde.

Un Accord commercial franco-anglais

Londres, 4 Septembre.

Au cours des dernières semaines, des conférences ont eu lieu à Londres. Des accords ont été conclus entre le gouvernement britannique et le gouvernement français, relativement aux prohibitions d'entrées dans les deux pays.

Par suite de cet accord, toute une série de produits français qui ne pouvaient être exportés en Angleterre que jusqu'à concurrence de contingents limités sont maintenant admis en Angleterre sans aucune limitation. Pour ne citer que les principaux articles, citons : vins, fruits, soieries, lingerie, confections, ouvrages, modes, etc.

Sir Albert Stanle, dans une déclaration faite au nom du gouvernement, a tenu à faire constater que si l'Angleterre avait consenti à faciliter les exportations françaises et restreindre les exportations anglaises, c'était en vue de rendre hommage à la France et à l'héroïsme avec lequel elle a supporté les plus lourds fardeaux de la guerre.

SUR LE FRONT ITALIEN

Communiqué officiel

Rome, 4 Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Depuis le Stelvio jusqu'au Rombon, actions habituelles des patrouilles.

Sur le front des Alpes Juliennes, duels d'artillerie plus intenses et activité remarquable de nos avions.

Pendant la nuit dernière, favorisés par les conditions atmosphériques, trente de nos appareils se sont portés sur Pola et ont bombardé les ouvrages militaires de la grande place maritime et la flotte ennemie ancrée dans le port et dans le canal de Fasano. Un total de neuf tonnes de projectiles a été lancé sur les objectifs, provoquant des destructions et de vastes incendies. Malgré les attaques d'hydravions et le feu antiaérien, nos unités sont toutes retournées indemnes à leur base.

Pendant la nuit du 1er au 2, des avions ennemis ont exécuté une incursion, avec lancement de bombes, sur quelques localités entre le bas Isonzo et le Tagliamento, causant quelques victimes parmi la population civile et parmi les militaires en traitement dans les hôpitaux de campagne.

La Crise russe

La situation est grave

Paris, 4 Septembre.

L'*Intransigeant* publie la dépêche suivante de Pétrograde :

A la suite de la découverte d'un grand complot contre-révolutionnaire, de nombreuses arrestations furent opérées à Pétrograde et en province. Parmi les personnes arrêtées, on cite un homme fort connu dont je ne puis vous donner encore le nom. Le plan des conjurés était d'arrêter le gouvernement provisoire et de proclamer une dictature militaire ayant à sa tête un général populaire. La situation intérieure s'aggrave. Des incidents éclatent tous les jours. La presse supplie le gouvernement de prendre des mesures pour rassurer la population. Le pain, le beurre, les œufs, le fromage manquent presque totalement. Les transports, désorganisés, ne permettent pas un arrivage régulier. Cette pénurie peut provoquer des malheurs.

Korniloff assure lui-même le ravitaillement de l'Armée

Londers, 4 Septembre.

Suivant une dépêche de Pétrograde au *Times*, le gouvernemnt provisoire perd en futiles querelles un temps précieux. Le général Korniloff a été obligé de prendre personnellement des mesures pour assurer le ravitaillement de l'armée. Il a ordonné la réquisition forcée des céréales dans la zone des armées et a entamé des négociations directes avec les cheminots pour arriver à satisfaire leurs légitimes revendications en ce qui concerne leur salaire et les heures de travail.

Les difficultés du gouvernement provisoire

Pétrograde, 4 Septembre.

Les difficultés auxquelles se heurte actuellement le gouvernement provisoire sont considérables. C'est notamment la question du rétablissement de la peine de mort qui créée des divergences entre les différentes fractions du parti socialiste et entre les socialistes et les groupements démocratiques. Alors que les cadets soutiennent énergiquement la proposition du généralissime Korniloff, les extrémistes de gauche, craignant que la peine de mort ne devienne et ne reste un instrument permanent de répression politique, demandent aux Soviets de s'insurger contre l'approbation du projet. Ils leur reprochent même d'avoir fait preuve jusqu'ici de faiblesse à ce sujet. Une proposition des extrémistes, conçue dans cet esprit, vient d'être soumise au Conseil. Elle a été approuvée à l'unanimité moins quatre voix.

Il est à noter que parmi ceux qui ont défendu le projet du généralissime Korniloff, se trouve M. Tseretelli, ancien ministre des Postes et Télégraphes et leader du parti socialiste maximaliste. Au cours d'un vibrant discours, M. Tseretelli a notamment rappelé que la peine de mort avait été rétablie au front sur l'initiative d'hommes appartenant au parti socialiste révolutionnaire. Nul n'a le droit d'oublier, a-t-il affirmé, que Kerensky et Savinkof sont des nôtres.

Comme les extrémistes accueillaient cette déclaration par des sourires ironiques, M. Tseretelli insista : Ne riez pas ! Vous ignorez les angoisses qui ont agité Kerensky et Savinkof avant d'en arriver, dans l'intérêt du pays, à donner leur approbation à cette mesure de rigueur.

Vous savez bien que Savinkof, lui-même, a échappé miraculeusement à la potence et vous connaissez dans quelles circonstances tragiques, il a pu s'évader de la forteresse de Sébastopol où il attendait la mort. Ne jugez pas à la légère les mobiles qui inspirent en ce moment l'action de ces hommes. Bornez-vous seulement à leur rappeler qu'ils ne doivent pas abuser de l'arme terrible qu'ils ont entre les mains.

Nouveau Raid d'Avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 4 Septembre.

Le commandant en chef des forces métropolitaines annonce qu'hier soir lundi, des aéroplanes ennemis ont passé la côte Est vers 11 heures et ont lancé des bombes sur divers points.

Londres, 4 Septembre.
(Officiel).

Six aéroplanes ont participé au raid qui a eu lieu dans la nuit. Ils se sont avancés jusqu'à Chatham et ont lancé des bombes sur l'île de Thanet et sur Sheerness.

Dans la région de Chatham, ils n'ont fait aucune victime parmi les soldats. Un civil a été tué et six blessés. Les dommages matériels sont légers. Nos appareils se sont lancés à la poursuite des canons ennemis. Nos canons anti-aériens ont tiré sans résultat.

En Italie

Important Conseil des ministres

Rome, 4 Septembre.

De nombreux journaux attachent une importance particulière au Conseil des ministres qui aura lieu aujourd'hui en l'absence de M. Orlando, ministre de l'Intérieur. Le Conseil est appelé à résoudre les questions concernant le Cabinet lui-même.

Le *Giornale d'Italia* écrit : Il faut en attendre les résultats, sans trop d'illusions et sans se faire l'écho de bruits fantastiques.

Collision de trains

Lugo, 4 Septembre.

A la gare de Monforte une collision s'est produite entre deux trains ; deux personnes ont été tuées et quatre blessées. Onze vagons ont été détruits.

Sur Mer

Un navire anglais coulé par une mine

Le Cap, 4 Septembre.

Le 11 août, à bord du *City-of-Athens* qui portait un équipage de 115 hommes composé de lascars, deux explosions se produisirent vers la proue, dérangeant l'installation radiotélégraphique. Aucun désordre n'eut lieu à bord. Sept canots furent lancés où les femmes et les enfants descendirent les premiers. Les colonnes de fumée aperçues à la côte donnèrent l'alarme : un vapeur se dirigea vers le lieu du sinistre, recueillit les occupants. Quinze passagers et quatre hommes de l'équipage avaient disparu ; un septième canot fut retrouvé vide.

L'enquête sur cette explosion établit que le navire avait coulé au large du Cap après avoir heurté des mines. Le Tribunal, devant qui est venue l'affaire, a blâmé sévèrement la conduite du capitaine.

La Question de la Paix

La conférence socialiste interalliée de Londres

Londres, 4 Septembre.

Aujourd'hui au cours d'une interview, M. Henderson, qui préconisa à un Congrès des travaillistes anglais la participation à la Conférence de Stockholm a déclaré :

L'impuissance de la Conférence interalliée, la semaine dernière à en venir à un accord, même approximatif, nous oblige à examiner à nouveau toute la situation. La Conférence internationale, en raison de la grande divergence de vues qui s'est manifestée à la conférence interalliée, ne serait pas seulement nuisible, mais pourrait être désastreuse. Nous ne pouvons pas réunir de conférence internationale aussi longtemps que le terrain commun de l'entente entre les classes ouvrières des nations alliées n'aura pas été trouvé.

Le Congrès des Trade-Unions

Blackpool, 4 Septembre.

A la séance d'inauguration du Congrès des Trade-Unions, assistent quatre-vingt-quinze délégués, représentant trois millions de travailleurs. M. Hill, du Syndicat de la chaudronnerie à vapeur, préside.

Il dit que l'agitation dans le monde est due à ce que le gouvernement n'a pas tenu son engagement, en forçant les ouvriers à accepter des conditions injustes, par crainte d'être enrôlés de force

« Le renchérissement de la vie, dit-il, provient des manœuvres des intermédiaires, auxquelles il n'est pas mis un terme. Tous les travailleurs estiment que la Belgique doit recevoir une réparation complète, et tous les Alliés ont convenu de faire rendre justice à l'Alsace-Lorraine, à la Pologne et au Trentin.

« Le vote d'ordres du jour est insuffisant pour obtenir des réformes intérieures. Il vaut mieux s'organiser, faire de la propagande et instruire les générations. »

Les Trade-Unions souscrivent aux buts de guerre énoncés par les Alliés. La Commission du Congrès relative à la Conférence de Stockholm estime que cette conférence ne saurait aboutir. Il faudrait que les travailleurs alliés s'entendissent entre eux avant la Conférence internationale. La Conférence socialiste internationale est le préliminaire indispensable pour la conclusion d'une paix démocratique et durable.

IL SE PRONONCE CONTRE LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Londres, 4 Septembre.

Le Congrès des Trade-Unions de Blackpool s'est rallié par 2.849.000 voix contre 91.000 aux conclusions de la Commission déclarant estimer que, pour le moment, la Conférence de Stockholm ne saurait aboutir.

Les socialistes américains

New-York, 4 Septembre.

M. Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, a télégraphié à M. Bowermann, secrétaire du Congrès des Trade-Unions :

La juste cause pour laquelle nos organisations et nos pays respectifs combattent au cours de cette lutte mondiale, doit triompher, car il est écrit dans le firmament que la fin des autocraties approche et que le monde sera rendu fidèle et meilleur pour le travail, la justice, la liberté et les démocraties.

M. Gompers informe M. Bowerman qu'indépendamment de leur participation au Congrès des Trade-Unions les délégués travaillistes américains prendront part le 10 septembre à la Conférence internationale.

Une manifestation des socialistes suisses

Genève, 4 Septembre.

La manifestation en faveur de la paix organisée par la jeunesse socialiste, à Berne et à Neuchâtel a été calme. Le nombre des manifestants était infime et comprenait surtout des gamins. A Bâle, quelques centaines de personnes seulement y prirent part. La manifestation dura environ une heure. Une collecte a été faite en faveur du Fonds Liebknecht, puis le cortège a parcouru la ville dans le plus grand calme.

Une Lettre de M. Wilson

L'Amérique veut la libération de la démocratie universelle

New-York, 4 Septembre.

Dans la belle lettre autographe qu'il vient d'adresser à M. Gompers, président de la C. G. T. américaine, M. Wilson paraphrase sa réponse au pape et dénonce à nouveau, en termes énergiques, les crimes du gouvernement allemand. Cette lettre a été écrite pour féliciter M. Gompers d'avoir fondé la nouvelle alliance Travail et Démocratie, destinée à grouper tous les éléments socialistes patriotes des Etats-Unis.

Voici le passage principal de ce document :

De tout mon cœur je souhaite que les leaders comprennent que le dévouement à leur patrie ne comporte aucune trahison de leurs principes et qu'en servant l'Amérique aujourd'hui, ils servent leur propre cause aussi fidèlement que par le passé. J'ai moi-même eu de la sympathie pour les craintes des travailleurs des Etats-Unis, car la guerre a une tendance à la réaction et, trop souvent, industriels et sociaux, laborieusement obtenus. Mais, heureusement, ces craintes aujourd'hui n'ont aucune base. Personne, à moins d'être aveugle, ne peut pas ne pas voir aujourd'hui que la ligne de bataille de la démocratie s'étend pour l'Amérique des campagnes des Flandres à ces maisons et ces ateliers où hommes et femmes, travaillant et luttant, comptent à cette heure les trésors du droit, de la justice, de la liberté menacés par nos ennemis actuels.

Je n'ai pas été surpris que les leaders de certains groupes aient cherché à ignorer nos griefs contre les hommes qui ont également trompé le peuple allemand. L'insistance qu'ils mettent à ce qu'un pays dont les droits ont été outrageusement violés, dont les citoyens ont été lâchement assassinés sous les plis du pavillon de leur propre bateau, dont les voisins ont été invités à venir conquérir son propre territoire, dont la patience à faire respecter les droits de la justice et de l'humanité a été récompensée par des procédés féroces et perfides, l'insistance qu'ils mettent à prétendre qu'une nation ainsi outragée ne sait pas ce qu'elle veut et n'a pas de raison valable pour se défendre, cette insistance des buts nationaux que nous poursuivons, cette insistance vient de ce qu'ils n'ont pas encore appris à connaître la voix de cette Amérique, que nous aimons et nous servons.

Cette insistance vient de ce qu'ils n'ont pas compris le langage de la démocratie, définissant cette guerre comme une guerre ayant pour but une paix où les peuples ne seront plus troublés par ceux pour lesquels les hommes ne sont que des fantoches destinés à assouvir leur ambition. Nous, vrais Américains, ayant devant les yeux la vision du monde libéré, nous avons décidé que la politique de fer et de sang aurait un terme et que la justice qui est au cœur de la démocratie régnerait en son lieu et place.

WOODROW WILSON.

La Guerre sous-marine

Un voilier bombarde un sous-marin

Bayonne, 4 Septembre.

Le 22 août, à 40 milles de Penmarch, le voilier *Saint-Bernard*, appartenant à M. Plusson, a soutenu avec succès un brillant combat contre un sous-marin qui lança plusieurs obus incendiaires. Au lieu de fuir, le *Saint-Bernard* s'élança vers le sous-marin qui, le croyant atteint, arrêta son tir, mais le voilier se mit à canonner à son tour son ennemi qui plongea et disparut.

Les Evénements de Grèce

Pour la sécurité du pays

Athènes, 4 Septembre.

Le *Journal Officiel* publiera aujourd'hui la loi de déportation visant les délits contre la sécurité du pays.

Le commandement de la flotte

Athènes, 4 Septembre.

Il est possible que l'amiral Coundouriotis reprenne le commandement de la flotte en cédant à un autre titulaire le portefeuille de la Marine.

La trahison de Constantin

Athènes, 4 Septembre.

Suivant l'*Elefteros Typos*, deux nouvelles pièces que le gouvernement a déposées à la Chambre, et qui concernent la question de la traversée du territoire par les troupes serbes sont caractéristiques de l'attitude provocante du Cabinet Skouloudis envers l'Entente. Un de ces documents était une circulaire adressée aux ministres de la Grèce, lesquels recevaient l'ordre de déclarer aux gouvernements de l'Entente que la Grèce prendrait des mesures comminatoires contre les armées des Alliés, en cas de passage des Serbes.

L'AFFAIRE BOLO

Les agissements antérieurs du pacha

Paris, 4 Septembre.

A propos de Bolo, on écrit d'Epernay à la *Liberté* pour demander de poser ce point d'interrogation : Est-ce que Bolo, devenu plus tard pacha, ne serait pas le même Bolo qui a joué dans les émeutes champenoises un rôle actif ? On sait que les vignes et installations des maisons françaises furent toutes saccagées. Seuls, les vins de la Maison Mumm furent respectés. Vraiment, si ce Bolo-là était celui d'aujourd'hui, l'aventure serait admirable.

D'autre part, l'*Heure* publie cette petite anecdote :

Plusieurs rédacteurs en chef ou secrétaires de rédaction reçurent, en 1915, la visite d'un publiciste assez connu et dont on prisait fort les renseignements en raison des attaches dont il se prévalait auprès de l'ambassade d'Italie :

— Voulez-vous rendre service aux Alliés, demandait-il, et surtout faire grand plaisir à M. Sonnino ?

— Certes !

— Eh bien, dites donc qu'à Rome — non seulement à la Consulta, mais aussi à la Cour — on trouve que la Grande-Bretagne se montre bien sévère pour ce pauvre Abbas qui est si riche et qui pourrait si efficacement servir l'Entente.

Et l'on marchait, si j'ose dire, pour faire plaisir à l'ambassade d'Italie et à M. Sonnino, qui devait être bien loin de tout cela !

Les Incidents d'Athènes

Le gouvernement grec fait frapper une médaille pour nos marins

Toulon, 4 Septembre.

Le *Col-Bleu*, la nouvelle gazette des marins qui publie aujourd'hui son premier numéro, annonce que les hommes ayant fait partie du corps de débarquement mis à terre à Athènes le 1er décembre 1916, vont recevoir incessamment leur juste récompense ; le gouvernement grec fait actuellement frapper une médaille commémorative qui sera distribuée à tous les marins ayant pris part aux opérations. — R.

L'Archevêque de Lyon augmente le Prix des Messes

Lyon, 4 Septembre.

Le cardinal archevêque de Lyon, en raison de la cherté de la vie, vient d'augmenter le prix des messes dans son diocèse. Les honoraires perçus par les prêtres seront désormais de 3 francs pour les messes à jour fixe, et de 2 fr. 50 pour les autres.

A travers les Journaux

Paris, 4 Septembre.

L'*Homme Enchaîné*. — La vraie crise. — De M. G. Clemenceau :

M. Ribot, qui pouvait mieux faire, ne nous a donné depuis trois années que le spectacle d'un nageur qui n'ose pas remonter le courant.

Ministre des Finances ou président du Conseil, le principal emploi de ses hautes facultés fut surtout de laisser faire. Par son apologie des entreprises de M. Malvy avec Almereyda et Cie, il aurait mis le sceau à l'accomplissement d'un chef-d'œuvre de « lâchez tout », s'il ne prétendait continuer l'aventure jusqu'à l'extrémité de l'extrême bout en nous gratifiant, pour dernier trait, d'un gouvernement au doigt mouillé.

Vous me direz que ce ne serait pas très différent de notre présent apanage. J'en serais tout consolé si les Boches n'étaient pas à Saint-Quentin. Quand m'apparurent les premiers signes des faiblesses de M. Malvy, qui n'étaient pas du seul M. Malvy, à l'égard de la bande criminelle des antipatriotes, je ne crus pas pouvoir aller au delà de deux ou trois indications en séance secrète. Ce pourquoi je fus blâmé par beaucoup que je veux bien ne pas dire aujourd'hui. Six mois, je demeurai sans rien dire. Voilà ce que M. Malvy appelle mon acharnement.

Je m'obstinais à croire que M. Ribot, devant l'évidence, prendrait une résolution. Le jour venu où je ne pouvais plus garder le silence, l'aspect dramatique de l'affaire venant au secours des patiences épuisées fut cause cette fois que le public réagit fortement.

Que pourra-t-il sortir d'un mouvement d'opinion si long à venir pour l'heureuse constitution d'une autorité d'action qui nous conduise par les plus sûres voies jusqu'à l'heureux achèvement de la guerre ?

Voilà toute la question, la seule qui importe au patriotisme français. Cela dépasse de beaucoup les personnages que nous voyons se mouvoir sur la scène. Tandis que M. Ribot fait comparaître tel ou tel ministrable à son trébuchet pour un bon dosage d'influences, en se demandant par exemple si le radicalisme du sous-secrétaire d'Etat à la Marine compense bien le modérantisme du ministre titulaire, — ce qui n'a qu'un très lointain rapport avec la guerre des sous-marins — il n'y a, il ne peut y avoir qu'un problème pour la France en guerre : Aurons-nous ou n'aurons-nous pas un gouvernement ?

Là est la crise, la véritable crise, crise de caractère, crise de volonté. Depuis trois ans, nous en attendons l'issue.

La *Victoire*. — Les chèques Bolo. — De M. G. Hervé :

Les millions de Bolo pacha ont été versés à la banque Morgan, d'Amérique, par une banque bochophile des Etats-Unis. Aujourd'hui que nous sommes devenus les alliés des Américains, il ne doit pas être difficile, que diable, de savoir quand et comment cette banque bochophile des Etats-Unis a reçu tous ces millions au compte de Bolo pacha.

Il ne faut pas qu'on vienne nous dire qu'il y aurait intérêt à ne pas remuer toute cette boue — si boue il y a — en public, à l'heure où l'ennemi est à Saint-Quentin.

C'est justement parce que l'ennemi est à Saint-Quentin que nous devons exiger de nos gouvernants qu'ils prennent au collet tous ceux, quels qu'ils soient, qui entretiennent des intelligences avec l'ennemi dans le but de préparer les esprits chez les Alliés, à une paix boiteuse qui sauverait l'Allemagne du châtiment. Nous voyons ce que la propagande boche a réussi à faire de l'armée russe qui, en ce moment, est en train de lâcher pied devant Riga, après avoir lâché pied en Galicie.

Nous entendons bien que notre gouvernement saura empêcher que la propagande boche ne fasse de la France une autre Russie.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Dimanche, *Werther*, avec le ténor M. Vezzani; Mlle Marthe Symiane; M. Audiger. En sus, on jouera *Paillasse*.

THEATRE DU GYMNASE. — Vendredi, *Le Maître de Forges*, avec M. J. Boulle; M. Saint-Léon; M. Raymond; Mlle Marcelle Kerville; Mlle Diane Kenn; MM. Derval, Pisart. Location ouverte. Tél. : 27-79.

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 45, *La Folle Nuit*, admirablement interprétée par tous ses créateurs : Mlle Marguerite Duval; M. Julien Clément; Mlles Marken Goldstein, Borel, Mancel, Desbly, et M. Pierre Pradier.

CHATELET-THEATRE. — Samedi soir et dimanche, M. Albert Lambert, de la Comédie-Française dans le *Duel*, la belle pièce de M. Lavedan.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, immense succès de Coske, le roi du vertige; Langlois; Mlle Chrysanthème; Two Montez; Jane Colombel; Mlle Colette Boby; Gros-Dim-Mano, etc., etc.

Notules Marseillaises

Nouvelles Réglementations

Le ministre du Ravitaillement vient de publier de nouveaux décrets concernant les boissons et le lait.

Pour les boissons, il s'agit de l'institution, à la direction du Ravitaillement, d'une section chargée d'étudier les questions relatives aux vins, cidres et bières. Espérons que cette section prendra des mesures, avec sanctions rigoureuses, pour empêcher la spéculation qui n'a cessé, jusqu'ici, de s'exercer librement !

Quant au lait, la nouvelle réglementation interdit formellement d'en servir, pur ou mélangé, après 9 heures du matin, dans tous les cafés, brasseries, bars, restaurants, maisons de thé, etc. Une exception est faite en faveur des buffets-gares.

Le lait devra être réservé à l'alimentation familiale et, plus particulièrement encore, à celle des enfants, des femmes enceintes, des malades et des vieillards. Pour ces catégories très justement privilégiées, les mairies pourront créer des centres de ravitaillement et établir une carte de lait à leur intention.

A propos de la consommation dans les établissements publics, un de nos excellents abonnés du Gard nous a soumis une idée pour économiser le sucre. Il s'agirait d'exiger que les habitués des cafés, brasseries et bars prélèvent sur leur consommation familiale, les morceaux de sucre à mettre dans la tasse de café ou de thé bue hors de chez eux.

Cette idée n'est pas aussi originale qu'elle en a l'air. Elle peut se défendre.

Chronique Locale

La Température

Ciel légèrement couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 17° 4 ; à 1 heure de l'après-midi, 24 o 3, et à 7 heures du soir, 20° 6. Minimum, 13° 5 ; maximum, 26°. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 762 m/m 5 ; 763 m/m 3, et 761 m/m 3. Un vent léger de Nord-Ouest a régné toute la journée.

Le prochain voyage à Marseille de M. de Monzie. — En raison de la réorganisation ministérielle, les organisations maritimes qui s'étaient réunies afin d'organiser une manifestation lors de l'arrivée à Marseille de M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat des Transports Maritimes et de la Marine Marchande, sont informées que la prochaine réunion qui devait avoir lieu demain soir est reportée à une date ultérieure.

Le voyage de M. de Monzie étant retardé de quelques jours, les syndicats intéressés doivent cependant considérer les décisions prises comme valables et faire tout ce qui dépendra d'eux pour le succès de cette manifestation.

Navire incendié. — Un incendie dont les causes sont encore ignorées s'est déclaré, la nuit dernière, vers minuit et demi, en rade de l'Estaque, à bord du vapeur

un autre incendie à terre de laquelle le navire s'était rapproché pour s'échouer. Les chaloupes du port ont inondé les cales et les pompiers combattent le feu des collines dont ils se sont assez facilement rendu maîtres. Le navire paraît être sérieusement avarié, mais on n'a heureusement aucun accident de personnes à déplorer.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 5 et 6 septembre :

Marseille-Arenc : 1re catégorie, de 53.772 à 53.841; 2e, de 184.081 à 184.200; 3e, de 408.144 à 408.190.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille : 1re catégorie, de A 103.012 à 103.021; 2e, de A 203.246 à 203.272; 3e, de A 302.204 à 302.255. — Autres destinations : 1re catégorie, de 114.393 à 114.467.

Marseille-Prado, marchandises de quais : 1re catégorie, de 57.540 à 57.625.

Marseille-Prado-Vieux-Port : 1re catégorie, de 16.332 à 16.370.

Saint-Louis-Les Aygalades : 2e catégorie, de 52.164 à 52.172; 3e, de 75.590 à 75.606.

La chaleur .... déprime !
Le **Kola-Sport** .... stimule !

Services municipaux. — Le personnel municipal vient d'être encore cruellement éprouvé par la mort de l'un des siens.

M. Marcel Feltin, employé au secrétariat général, qui était détaché au cabinet du maire, sergent-fourrier au 55e régiment d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, a été tué le 27 août 1917.

L'amour à coups de couteau. — Vers 6 heures, avant-hier soir, Mlle Marguerite Antonelli, 24 ans, habitant, 2, rue Haxo, recevait la visite d'un ancien ami, Bianco Emile, 26 ans, avec lequel elle eut bientôt une violente discussion. Alors, ce dernier se rua sur elle, la roua de coups de poing et de pied, puis la frappa d'un coup de couteau à la cuisse gauche et s'enfuit. Marguerite Antonelli a été conduite à la Conception. Bianco est recherché.

Le maire de Marseille informe ses administrés que des pièges pour la destruction des animaux nuisibles seront placés, à partir d'aujourd'hui, dans les propriétés de la Roche et de la Barre de Niolon, à Palama, quartier de Château-Gombert, appartenant à Mme veuve Amédée Bernon.

Coups de revolver rue Lanternerie. — Vers dix heures, hier soir, plusieurs coups de feu retentissaient, rue Lanternerie, bientôt suivis de cris de douleur. Une scène dramatique venait de se dérouler dans un débit, au numéro 2 de cette voie.

Deux civils et un militaire venaient de consommer chez M. Eugène Gorry, 28 ans, et après avoir payé, ils tirèrent sur le débitant plusieurs coups de revolver, sans aucune explication. Atteint par trois projectiles, à la tête et dans le dos, M. Gorry s'affaissa. Il a été transporté dans un état grave à l'Hôtel-Dieu. Pourquoi ces coups de revolver ? Ni le blessé, ni les voisins n'ont pu fournir à ce sujet la moindre explication. La Sûreté recherche les meurtriers.

Pressé entre deux véhicules. — Route d'Aix, à la Cabucelle, avant-hier après-midi, le jeune Sylvani Baglia, 15 ans, demeurant à la Poudrette de Saint-Louis, était violemment coincé entre un tramway et l'auto de M. Ducreux dans des circonstances qui n'ont pas encore été précisées. Sylvain Baglia fut si grièvement blessé qu'il était dans le coma quand on le transporta à la Conception.

Petite chronique. — Le Comité de la Colonie russe à Marseille informe ses compatriotes que depuis le 1er septembre, allées de Meilhan, 56, au 1er étage, sont ouvertes la bibliothèque russe et la salle de lecture, tous les jours, de 3 h. à 5 h. après-midi, et de 7 h. 30 à 9 h. 30 du soir.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Aux agriculteurs.* — Nous croyons devoir rappeler aux agriculteurs qu'ils n'ont plus qu'aujourd'hui, 5 septembre, pour se munir, aux bureaux de l'octroi de leur carnet de récolte.

Conseil des adjoints. — Le Conseil des adjoints s'est réuni hier matin, mardi, sous la présidence de M. le maire. On s'y est occupé : 1° de la question des charbons au sujet duquel aucune instruction précise n'est encore intervenue concernant la petite industrie; 2° des travaux exécutés au groupe scolaire de Camp-Major; 3° de l'éclairage des lanternes, après 11 heures du soir, dans les parties de la ville les plus fréquentées par le roulage; 4° des démarches faites auprès de M. le préfet pour obtenir des mesures efficaces en vue de la répression des vols trop nombreux qui se commettent tant en ville qu'à la campagne; 5° de la question du pain. On a en outre traité plusieurs autres affaires et la séance a été levée à midi.

AIX. — *Les sports.* — Le championnat des débutants organise une course Aix-Pertuis-Aix, 42 kilomètres, pour le 16 septembre. Le C. D. D. est réservé aux jeunes gens âgés de moins de 19 ans, qui n'ont pas été classés 1er, 2e ou 3e en 1915-16-17. Dix prix seront attribués aux concurrents. Les engagements seront reçus maison Fernix, 11, cours Sextius.

Chez les réformés n° 2. — Les membres de l' « Etoile Rouge » de la région aixoise, désireux d'assister à la manifestation de la commémoration de la bataille de la Marne, qui aura lieu à Marseille le dimanche 9 du courant, peuvent se faire inscrire tous les soirs au siège de l'Etoile Rouge, café Glacier. Départ dimanche par le tramway de 7 heures du matin.

COMMUNICATIONS

Excursionnistes marseillais. — Demain soir, à 6 h. 30, au siège social, causerie excursionniste.

Amicale des représentants métallurgistes français. — Tous les intéressés sont convoqués en assemblée générale, demain, Brasserie Colbert, à 3 heures précises. Constitution du groupe. Se munir d'une pièce d'identité.

Syndicat des Métaux. — Les camarades collecteurs de toutes les sections adhérentes aux métaux sont priés de se présenter à la Bourse du Travail, à partir de 7 heures, jusqu'à 11 heures du soir, aujourd'hui, avec leur livret. Urgent. Présence indispensable.

LA QUESTION DU LAIT

Les Laitiers protestent contre la Réquisition

La Fédération des Laitiers de Marseille nous communique, avec prière d'insérer, la lettre suivante adressée à M. le Préfet :

Monsieur le Préfet,

Permettez-moi de venir vous exposer la situation lamentable où se trouve toute la corporation des laitiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône à la suite de la réquisition d'une partie du foin qu'ils ont dans leurs greniers.

Les laitiers, comme tout le monde d'ailleurs, croyaient que la consommation d'un produit quelconque indispensable à son existence, comme à celle de ses bêtes, et dont il n'a acheté que la quantité qui lui est nécessaire était à l'abri de toute réquisition. Pendant les trois années de guerre qui viennent de s'écouler, les laitiers ont été aux prises avec mille difficultés pour se procurer les denrées fourragères nécessaires à l'alimentation de leurs vaches. La période hivernale 1916-1917 est celle qui a le plus pesé sur l'industrie laitière.

L'insuffisance et la mauvaise qualité des fourrages sur le marché, les difficultés de transport, et, enfin, les quantités très restreintes livrées par le service du ravitaillement ont contraint un nombre considérable de laitiers, soit à liquider leur commerce, soit à réduire le nombre de leurs animaux.

Instruits par l'expérience, un certain nombre d'entre eux ont loué, cette année, des prairies ou acheté sur pied du foin. D'autres, profitant de la campagne fourragère, ont fait des achats limités aux besoins de leur industrie. Mais si, au fur et à mesure qu'ils achètent du foin on le leur réquisitionne au prix dérisoire de 13 à 14 fr., alors qu'ils l'ont payé de 30 à 34 fr. les 100 kilos, l'industrie laitière n'a qu'un parti à prendre : *liquider complètement et attendre des jours meilleurs.*

Le lait, qui tend à être toujours plus rare, le sera encore davantage au détriment des malades, des enfants, des vieillards et de toute la population.

Je suis persuadé, Monsieur le Préfet, que votre sollicitude nous est acquise en tenant compte de l'intérêt général et j'en ai la preuve dans tout ce que vous avez fait pour nous jusqu'à ce jour. Je crois que l'administration a été induite en erreur sur les conséquences d'une pareille réquisition.

Que le propriétaire récoltant, voire le négociant soient sujets à réquisition, cela n'a rien de surprenant; mais ce qui est injuste, c'est la réquisition chez le consommateur.

En vous prenant comme juge et avocat pour plaider auprès de l'administration compétente, notre cause, qui est fortement liée à celle du bien général, j'ose attendre avec confiance le bon résultat de ma démarche, et vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma considération très distinguée.

Le vice-président délégué :
DELCHINI

Le Rationnement du Sucre

Le service du Ravitaillement préfectoral nous prie d'informer le public que toutes les attributions de sucre pour la consommation familiale pendant le mois de septembre, seront exclusivement servies en dehors des attributions des raffineries, en sucre roux de Cuba. Les coupons des carnets familiaux seront donc distribués, les deux premiers, du 1er au 10 et du 11 au 20, en sucre raffiné; le troisième, du 21 au 30, en sucre cristallisé roux.

En ce qui concerne la consommation industrielle pour le mois de septembre, le ministre du Ravitaillement général vient de faire parvenir au Comité départemental de répartition, les attributions qu'il a consenties. Le total de ces attributions est de 800 quintaux, alors que les demandes approuvées par le Comité départemental s'élevaient à 3.000 quintaux.

Les fabricants de limonades et eaux gazeuses recevront 300 quintaux au lieu de 909; les fabricants de sirops, 150 au lieu de 401; les distillateurs, 75 au lieu de 692; les biscuitiers, 35 au lieu de 208; les confiseurs, 150 au lieu de 1.030; les pâtissiers et glaciers, 100 au lieu de 349; les fabricants de produits pharmaceutiques, 15 au lieu de 79; les fabricants de produits alimentaires, 25 au lieu de 137.

Il nous a paru utile de préciser ces chiffres pour indiquer aux intéressés que le Comité départemental ne peut être tenu pour responsable de la faible quantité de sucre que chacun d'eux va recevoir.

Incendies de Forêts

Aix, 4 Septembre.

Un nouvel incendie s'est déclaré hier, dans la commune d'Aix, du côté de la cible, dans le vallon de Chicalon. Les pompiers de la ville ayant été appelés pour circonscrire le feu, ont dû faire appel à la troupe.

Mimet, 4 Septembre.

Le feu qui sévissait dans les bois d'Allauch et de Saint-Savournin, s'est propagé avec rapidité dans les bois communaux de Mimet en quatre endroits différents, depuis le bois de la Mure jusqu'au Puech.

L'incendie, qui avait pris de vastes proportions pendant la nuit, a pu être circonscrit de bon matin, grâce au dévouement d'une partie de la population, et dès maintenant tout danger est écarté. Les dégâts sont assez sérieux. La gendarmerie s'est rendue immédiatement sur les lieux du sinistre, et après avoir prêté main-forte aux habitants, a ouvert une enquête pour en connaître les causes.

La Matinée de Bienfaisance du Châtelet

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est aujourd'hui, mercredi, 5 septembre, qu'aura lieu à 2 heures précises, la grande matinée de bienfaisance donnée par l'Ecole modèle de télégraphie (13, allées des Capucines), au bénéfice des mutilés de la 15e région avec le concours de la célèbre musique des Equipages de la flotte, des principaux artistes des music-halls, de l'orchestre, des chœurs, du ballet du Grand-Théâtre de Marseille, sous la direction de M. Rey; enfin, de Suzanne Chevalier, de Berval et du si populaire Mayol ! Les anciens élèves de l'école ont profité de cette circonstance pour offrir à leurs cadets un superbe drapeau qui est exposé à la Belle Jardinière, rue Saint-Ferréol, dans une vitrine mise gracieusement à leur disposition par la direction de cette maison.

Vu l'affluence prévue, les portes seront ouvertes à 1 h. 15 pour les cartes prises à l'avance et les guichets à 1 h. 45 pour les places restant libres.

LES SPORTS

COMITE DU LITTORAL
Avis officiel

Les Sociétés du littoral sont informées que la prochaine réunion du Comité aura lieu demain, à 7 heures du soir, rue de Rome, 125 (Bar Puget).

Ordre du jour : Nomination des délégués; élection des présidents des Commissions de football (association-rugby).

GROUPE SPORTIF FEMININ

Ce groupe, créé par l'Association des anciennes élèves des cours commerciaux de Mlle L. Beddoukh, de jeunes filles, a pour objet de fournir une distraction saine, agréable et utile aux jeunes filles des écoles, aux travailleuses de tout ordre pour qui le séjour dans les locaux souvent malsains, toujours anémiant, est un danger perpétuel. Ecolières, employées de bureau ou de magasin, ouvrières de toutes catégories, voilà le public visé par le G. S. F. Quel sera leur mode d'activité ? D'abord de la gymnastique rationnelle, puis des jeux dirigés, des excursions, et tout ce qui peut développer une activité bienfaisante.

L'autorité académique ayant bien voulu accorder une cour d'école, pour les exercices de gymnastique, le dimanche matin, l'inauguration sera faite le dimanche 30 septembre. Les jeunes filles désireuses de se renseigner sur les conditions d'admission peuvent s'adresser au siège, 10, rue de l'Académie, tous les jours, de 4 heures à 8 heures.

Le Mouvement ouvrier

CHEZ LES CHEMINOTS

On nous communique l'ordre du jour suivant :

Les cheminots de la sous-section de la manutention de la gare Joliette, réunis au Grand Bar de la Place, approuvent l'attitude des camarades conseillers d'administration du Syndicat local et de la Fédération nationale sur la répartition inégale des allocations; demandent comme elle, 1 fr. 50 pour tous en attendant l'établissement d'un minimum de salaires se rapportant à la cherté de vie moyenne de l'année. Se séparent aux cris de : Vive la Fédération nationale des cheminots ! Vive la C. G. T. !

UN ABORDAGE EN RADE DE MARSEILLE

La Perte du « Natal »

M. Pansat, second capitaine du *Natal*, a rédigé le rapport de mer, aux lieu et place du commandant Pierre Valat, disparu. Ce document a été déposé hier matin devant le Tribunal de Commerce. En voici une brève analyse.

Après avoir relaté les circonstances qui entourèrent le départ du *Natal*, la distribution des places en cas d'incidents, M. Pansat explique qu'il était absent au moment de l'abordage et qu'il tient le récit de l'événement de M. Abeille, lieutenant de quart. A

Dix-sept lignes censurées

M. Pansat ajoute que l'ordre fut immédiatement donné de mettre les embarcations et les radeaux de sauvetage à la mer, puis on envoya l'appel au secours ; il termine en disant que le *Malgache* revint sur les lieux du sinistre dont il s'était quelque peu éloigné et collabora efficacement au sauvetage des naufragés.

A la Compagnie des Messageries Maritimes on nous a communiqué la liste des disparus qui appartenaient au personnel du *Natal*. La voici :

MM. Pierre Valat, commandant;
Léon Galand, chef mécanicien;
Anselme Mounic, médecin;
Jules Ripert, commissaire;
Jules Vergnon, contrôleur des Postes;
Jean-Baptiste Santoni, maître d'équipage; Jean Lellias, matelot; Jules Thiaux, matelot; Auguste Gall, matelot;
Jean Faure, chauffeur.
Albert Léotard, 2e maître d'hôtel; Paul Jensolin, 3e maître d'hôtel; Philippe Dansart, garçon; Camille Fuchs, garçon; Jacques Marrug, 3e cuisinier; Raoul Morel, boucher; Philibert Libelle, 3e cuisinier; Duzellier, boulanger.
Quatorze chauffeurs arabes.

D'autre part, l'enquête de l'administration de la Marine s'est poursuivie. M. Aubertin, administrateur, a entendu plusieurs témoins pouvant lui apporter des précisions sur le tragique événement. Cette enquête se poursuivra. — M.

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15e REGION

Un Meurtre en Corse

Hier, devant le Conseil de guerre de la 15e région que présidait M. le lieutenant-colonel Karvella, comparaissait sous l'inculpation de meurtre, avec préméditation, le soldat Santiani Jean, 46 ans, de la 15e section d'infirmiers.

Ce militaire, qui habite Altiani (Corse), ayant obtenu une permission au mois d'avril dernier, s'était rendu auprès des siens, en Corse. A peine arrivé, ayant eu des motifs d'en vouloir à un de ses compatriotes nommé Paoli Simon, il vint le trouver et une discussion des plus violentes s'engagea entre eux. La dispute devait se terminer d'une façon tragique. Les deux hommes en étant venus aux mains, Santiani se saisit aussitôt d'un revolver et fit feu sur son antagoniste qui tomba mort. La femme de la victime qui, au bruit de la dispute, était accourue, fut de son côté sérieusement blessée.

Pour sa défense, Santiani excipait du fait d'avoir été provoqué et s'être trouvé en état de légitime défense. Ces deux arguments principaux formaient le fond de l'éloquente défense présentés par Me de Caraffa, ancien bâtonnier de Bastia, au nom de l'inculpé.

Après un sévère réquisitoire du lieutenant Regimbaud, le Conseil de guerre a retenu la culpabilité de Santiani et l'a condamné à 5 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour.

Les Représentations à bénéfice et les Billets de Théâtre

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous faire part d'un fait qui n'est pas nouveau, mais qui est toujours d'actualité. C'est à propos d'une représentation qui doit avoir lieu mercredi prochain au théâtre du Châtelet, au profit des mutilés de la guerre.

Les affiches annonçant cette représentation portent : *Location vendredi, 31 août*. Je me trouvais donc au guichet de la location ce matin avant l'ouverture. J'étais la première et je me réjouissais par avance de pouvoir choisir ma place. Hélas ! le plan était déjà tout crayonné de bleu. La préposée m'expliqua avec embarras que le plan circulait en ville depuis une quinzaine. Je veux bien admettre que les fauteuils de balcon, les fauteuils d'orchestre, les loges, soient pris à l'avance et payés généreusement par les Marseillais riches, toujours en quête d'une bonne œuvre, mais ce que je ne m'explique pas c'est que les *premières galeries* soient toutes prises à l'ouverture de la location, alors qu'on peut en acheter aux revendeurs moyennant une majoration de 2 francs par place !

Peut-être pourrait-on faire comprendre aux organisateurs qu'un pareil trafic risque de porter atteinte à la beauté de leur œuvre. Les gens peu fortunés veulent bien aussi apporter leur contribution, mais non faire le jeu d'intermédiaires peu scrupuleux.

Veuillez croire, etc. — T. C.

Récompenses à nos Marins

Une cérémonie très simple, mais néanmoins impressionnante, s'est déroulée hier matin à l'Hôtel de la Marine. A 9 heures et demie, le lieutenant de vaisseau Mandine a remis les décorations suivantes :

Croix de guerre, ordre de l'armée : M. Guilland, lieutenant de vaisseau auxiliaire, ancien commandant de l'*Himalaya*, des Messageries Maritimes, torpillé il y a deux mois en Méditerranée ;

Croix de guerre, ordre de la division : MM. Martin, mécanicien, et Thomas, lieutenant de l'*Himalaya* ;

Croix de guerre, ordre de la brigade : MM. Pranza, second capitaine, et Rousseau, mécanicien, de l'*Himalaya*.

MM. Aubertin et Nègre, administrateurs de la Marine, assistaient à la cérémonie. Un piquet de marins en armes rendait les honneurs. — M.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Jules Truc, membre de la Société des Commis et Employés, mort au service de la Patrie.

De M. Fernand Rigaud, soldat au 117e d'artillerie, tué à l'ennemi le 15 août 1917, à l'âge de 25 ans.

De M. Paul Cadeville, soldat au 14e d'artillerie, mort au service de la Patrie le 3 septembre 1917, à l'hôpital militaire de Marseille.

De M. Robert Bernard, soldat au 4e tirailleurs, tué à l'ennemi.

Le *Petit Provençal* prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 27 juillet au 23 août 1917 aura lieu le jeudi 6 septembre, de 9 h. à 4 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera les retardataires.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 8.294 et au-dessus du 5e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 5.516 et au-dessus du 7e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner paiera les retardataires.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Anniversaire de la Marne

La manifestation patriotique organisée à l'occasion de la victoire de la Marne par l'Association amicale des réformés n° 1, s'annonce avec un plein succès. Un grand nombre de sociétés ont donné leur adhésion, la liste reste ouverte jusqu'à vendredi soir, dernier délai.

Les présidents des sociétés adhérentes sont priés d'être présents à la réunion qui aura lieu ce soir, à 6 h. 30 au siège de l'Amicale, Brasserie du Chapitre, pour prendre les dispositions en vue de convoquer leurs groupements et la formation du cortège.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Communiqué officiel

Paris, 4 Septembre.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Aucune action d'infanterie.

Grande activité d'artillerie dans la région du moulin de Laffaux, entre Cerny et Ailles, et sur les deux rives de la Meuse.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 4 Septembre.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 3 Septembre :

Dans le secteur de Bartindon, nord-ouest de Monastir, un coup de main opéré par les troupes françaises a permis de faire quinze prisonniers.

Vive activité d'artillerie sur la rive droite du Vardar.

Sur la rive gauche de la Strouma, des patrouilles britanniques ont fait quelques prisonniers.

L'aviation britannique a bombardé des campements ennemis au nord de Demir-Hissar.

La Situation ministérielle

La question serait résolue vendredi

Paris, 4 Septembre.

Le président du Conseil a reçu aujourd'hui quelques personnalités politiques avec lesquelles il s'est entretenu de la question de remaniement ministériel par voie de reconstitution du Cabinet.

On pense généralement, que c'est au Conseil des ministres qui se tiendra comme d'habitude, vendredi prochain, que la question pourra être résolue.

Le Prix des Pommes de Terre et des Haricots

Paris, 4 Septembre.

Voici le texte de l'arrêté relatif à la stabilisation des cours des pommes de terre et des haricots :

ARTICLE PREMIER. — A partir du 15 septembre courant, le commerce des pommes de terre et des haricots est contrôlé par le ministre du Ravitaillement général.

ART. 2. — A cet effet, le ministre idéterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ses denrées. La décision du ministre sera prise après avis des Comités départementaux, présidés par le préfet et composés du directeur des Services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles. Ces prix seront revisés tous les deux mois. Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les Mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

ART. 3. — A partir du 15 septembre, le transport de ces denrées par quantités supérieures à trois cents kilos pour les haricots, par voie ferrée ou navigable, ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat du maire, constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours. Ce certificat du maire devra être remis en même temps que la feuille d'expédition aux chefs de gare ou aux inspecteurs principaux de l'exploitation commerciale des voies navigables. Les contingents destinés à l'armée et voyageant avec un ordre de transport militaire sont seuls dispensés du permis d'expédition.

ART. 4. — Aucune preuve ne sera admise contre la vérité de l'affirmation donnée au maire que la transaction n'a pas été faite au-dessus du cours maximum établi. En conséquence, sera poursuivi comme spéculateur, en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916, tout détaillant qui fixerait son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

ART. 5. — Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

ART. 6. — Les préfets sont chargés de l'exécution du présent arrêté, avec le concours des comités de surveillance.

Les Réquisitions civiles

La déclaration obligatoire des graines oléagineuses, graisses, huiles, savons et bougies.

Paris, 5 Septembre, 1 h. 15.

Un décret, qui sera publié aujourd'hui au *Journal Officiel*, en application de la loi du 3 août 1917, sur les réquisitions civiles, prescrit que tout producteur, propriétaire, dépositaire ou détenteur, à quelque titre que ce soit, à la date du 15 septembre 1917, d'une quantité des objets en matières suivants : graines et fruits oléagineux de toute nature, graisses et huiles végétales ou animales pures ou mélangées, acides gras, eaux glycérineuses et glycérine, savons et bougies, dépassant mille kilos, est tenu de faire, avant la date du 1er octobre 1917, une déclaration comprenant l'état de ces objets et matières à la date du 15 septembre.

Le Congrès du Parti socialiste

Il aura lieu le 6 octobre à Bordeaux

Paris, 5 Septembre, 1 h. 30.

L'*Humanité* publie ce matin la note suivante :

« La Commission administrative permanente du Parti socialiste convoque le Congrès du Parti pour la date du 6 octobre.

« Ce Congrès se tiendra à Bordeaux et durera les 6, 7, 8 et 9 octobre.

« Le secrétaire du parti se mettra, d'autre part, en rapport avec le secrétaire du groupe socialiste pour une réunion de la C. A. P. et du groupe, en vue d'examiner la situation politique créée par la crise gouvernementale. Cette réunion aura lieu vendredi, 7 septembre, à 2 heures ».

Réunion de la Commission administrative permanente

Paris, 5 Septembre, 1 h. 45.

La Commission administrative permanente du Parti socialiste s'est réunie hier, 4 septembre. Voici un compte rendu de la séance :

Le secrétaire donne connaissance d'ordres du jour émanant des diverses fédérations et sections. Communication est ensuite faite d'une invitation adressée par les membres du parti socialiste espagnol résidant à Paris. Cette invitation tend à ce que la C. A. P. s'associe à l'œuvre que ces camarades ont entreprise et qui a pour objet, d'une part, de venir en aide aux victimes de la répression gouvernementale en Espagne et, d'autre part, d'encourager les amis que l'Entente et la démocratie possèdent en ce pays. La C. A. P. manifeste son plein accord de cœur avec les signataires, de l'invitation et décide de seconder, dans toute la mesure de ses moyens, leur initiative. Elle délègue pour représenter le parti au Comité en voie de constitution, les citoyens Bracke, Delepine, Dubreuilh, Longuet et Renaudel.

Compte rendu est donné par les citoyens Renaudel, Poisson et Longuet de leur délégation à la Conférence des sections socialistes de l'Entente à Londres. La C. A. P. décide de répondre à l'invitation adressée par la Conférence, visant la formation d'une Commission permanente, ayant pour charge de maintenir le contact entre les sections socialistes des pays alliés.

Sont désignés comme représentants de la section française Longuet et Renaudel.

Un échange de vues se produit ensuite sur la question du Congrès national extraordinaire, prévu par la précédente réunion. Après discussion des propositions quant à la date du Congrès, Bordeaux est désigné comme siège du Congrès, par 12 voix contre 10 et 2 abstentions. Il est, en outre, décidé que le prochain Congrès sera un Congrès extraordinaire et qu'il ne comportera pas l'inscription à son ordre du jour, des rapports annuels des divers organismes centraux nommés par le parti.

Il y sera, toutefois, procédé à la réélection de la C. A. P. de la Commission de contrôle de la délégation à l'*Humanité* et de la direction de celle-ci.

Les nouveaux Sous-Marins espagnols

Tarragonne, 4 Septembre.

Escortés par le croiseur *Estramadura*, les sous-marins espagnols *1*, *2* et *3*, venant de Gênes, ont mouillé dans le port. Les équipages ont été l'objet d'une réception enthousiaste.

Communiqué anglais

4 Septembre, 20 heures 45.

Au cours du coup de main exécuté la nuit dernière au nord de Lens, nous avons pris quatre mitrailleuses et fait un certain nombre de prisonniers.

Grande activité des deux artilleries aujourd'hui sur le front d'Ypres. L'artillerie ennemie s'est également montrée active dans le secteur de Nieuport.

Les Allemands ont effectué, au cours des deux dernières nuits, des expéditions de bombardement sur différents points de l'arrière de nos lignes. Certaines d'entre elles ont fait quelques victimes, militaires ou civiles, et occasionné des dégâts à des propriétés privées ; elles n'ont causé de dommages à aucun établissement militaire. Un des appareils qui y ont participé a été abattu par nos tirs la nuit dernière.

Le temps, qui s'est fort amélioré, a permis hier aux deux aviations de déployer une grande activité. Les appareils d'artillerie ont fait beaucoup de bon travail et de nombreux clichés ont été pris. Plus de cinq tonnes d'explosifs ont été jetées au cours de la journée et de la nuit sur des gares, cantonnements et aérodromes ennemis.

L'aviation allemande s'est montrée agressive. Douze appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

LA SITUATION

Paris, 5 Septembre, 2 h. 25.

La journée s'est écoulée sans amener encore d'événements saillants sur le front occidental. Cependant, les troupes françaises ont exécuté, en Champagne, un vaste coup de main sur huit cents mètres de front. Toute la première ligne adverse a été bouleversée et vidée de ses occupants et de son armement, notamment d'une installation pour les gaz asphyxiants. En divers autres points du front, nous avons enrayé des tentatives d'attaques ennemies particulièrement à la ferme d'Hurtebise, que les Allemands s'acharnent à vouloir reprendre.

Sur le front britannique, l'activité de l'infanterie a gardé, de part et d'autre, le caractère de raids et de coups de main. Par contre, l'aviation franco-britannique a fait d'excellent travail de reconnaissance et de bombardement, notamment en Flandre et dans l'Est.

La Bataille des Flandres

Les effets du tir de notre artillerie sur la zone arrière

Paris, 4 Septembre.

Les déclarations concordantes des prisonniers permettent de se rendre compte de l'efficacité du tir de notre artillerie sur la zone arrière. Ces renseignements sont, d'ailleurs, partiellement confirmés par les photographies d'avions.

Les prisonniers sont unanimes à déclarer que l'effet moral a été considérable. Dès le 25 juillet, des troupes allemandes ont dû abandonner les baraquements où elles étaient ordinairement cantonnées, pour échapper au bombardement. Au ...e D. R., deux compagnies de soutien, qui occupaient les baraques dans le petit bois, au sud de la ferme Ney, ont abandonné ce couvert, sous l'effet de notre bombardement, et se sont installées dans les champs en utilisant ravins et buissons pour échapper aux vues. Un camp, à la lisière sud de la forêt d'Houtulst, près de la maison de Panama, a été détruit et abandonné le 30 juillet. Une compagnie de mitrailleuses y est décimée (20 tués) et perd toutes ses pièces.

A partir du 27 juillet, Staden a été évacué. Les troupes bivouaquent aux environs. Certains bivouacs, trop voisins du village, sont éloignés de 1 kil. 500 à l'Est.

Un dépôt de munitions saute le 27. Un magasin de vivres, une cantine et un train sont incendiés le 28 juillet. Les pertes sont sérieuses.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berne, 4 Septembre.

Après le passage sur la prise de Riga, le communiqué allemand s'exprime ainsi :

Front de l'archiduc Joseph. — Au sud de Czernovitz, des régiments austro-hongrois ont enlevé aux Russes une position de hauteurs opiniâtrément défendues. L'activité de combat continue à être vive entre le Sereth et la Moldava.

Groupes d'armées du maréchal von Mackensen. — Près de Monorul, au nord-ouest de Focsani, plusieurs attaques russes ont échoué avec de lourdes pertes.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 4 Septembre.

Le communiqué autrichien du 4 septembre s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Au nord-ouest de Foscani, deux attaques russo-roumaines ont échoué. Au sud-est de Czernovitz, en un combat acharné, nos troupes ont conquis une position de hauteurs puissamment fortifiée.

Les corps allemands se sont emparés de Riga.

THEATRE ITALIEN. — La journée d'hier s'est écoulée sans de grands combats d'infanterie. Dans la nuit, nous avons repoussé des attaques italiennes près de Kal et Madoni.

Depuis ce matin, nos troupes sont engagées de nouveau dans une lutte violente sur le versant nord du Monte San-Gabriele.

Trieste a été de nouveau attaqué par les aviateurs ennemis.

La Guerre sous-marine

L'amiral von Schoer avoue le torpillage du « Lusitania »

Berne, 4 Septembre.

La *Zurcher Post* publie une curieuse interview de l'amiral von Schoer, qui commande la grande flotte allemande de haute mer, dans laquelle celui-ci laissa échapper cet aveu intéressant :

« Je crois qu'il eût mieux valu, quand le *Lusitania* fut coulé, obliger le président Wilson à se démasquer, en reconnaissant hardiment que le navire avait été torpillé à la suite d'ordres parfaitement justifiés. »

Les attaques du « Niagara »

Paris, 4 Septembre.

Deux témoignages de satisfaction ont été accordés par le ministre de la Marine au paquebot *Niagara*, de la Compagnie Générale Transatlantique, dont l'équipage a fait preuve d'énergie et de sang-froid le 7 juin et le 20 juillet, dans des rencontres avec des sous-marins. Le ministre a également témoigné sa satisfaction au commandant de ce navire, le lieutenant de vaisseau auxiliaire Blancart et l'a cité à l'ordre de l'armée.

La Récompense des Braves

Paris, 4 Septembre.

Sont promus à titre temporaire :

Au grade de lieutenant-colonel : M. Bouchaud de Bussy, chef de bataillon au 105e d'infanterie, affecté au 287e d'infanterie.

Au grade de chef de bataillon et maintenus à leurs corps : MM. Thomas des Colombiers de Boismarmin, capitaine au 83e d'infanterie; Cazamian, capitaine au 59e d'infanterie; de Fleurian, capitaine au 217e d'infanterie; Garilland, capitaine au 217e d'infanterie.

Le Raid d'Avions allemands sur l'Angleterre

107 MARINS TUES ET 86 BLESSES

Londres, 4 Septembre.

L'Amirauté publie le communiqué suivant :

Au cours du raid d'hier soir, les victimes, dans la marine, sont de 107 marins tués et de 86 blessés.

Sur le front roumain

La bravoure et l'impétuosité des troupes roumaines

Londres, 4 Septembre.

L'agence Reuter apprend d'une source roumaine, digne de confiance, que, malgré les difficultés occasionnées par les retraites des Russes, l'armée et le peuple roumain restent déterminés à continuer la lutte à tout prix. Le soldat paysan roumain conserve la plus entière confiance dans l'avenir de son pays et reste loyal à son roi.

Les télégrammes arrivés à Londres, émanant d'officiers étrangers sur le front roumain, font l'éloge, en termes remplis d'admiration, de la bravoure, de l'audace et de l'impétuosité des troupes roumaines. Les vides occasionnés par la défection des troupes russes dans le secteur de Focsani, ont été comblés par les réserves roumaines.

Les télégrammes récents du roi George et du premier ministre britannique ont produit une grande impression sur le peuple et le gouvernement roumains, et sont un encouragement dans la période actuelle d'épreuves. Le roi et le prince héritier sont toujours à Jassy, mais la reine et sa suite sont partis pour Cherson.

La Crise russe

Mort de l'ancien président du Conseil Sturmer

Londres, 4 Septembre.

Une dépêche de Pétrograde à l'agence Reuter annonce la mort de M. Sturmer, ancien premier ministre de Russie. Il a succombé à une crise d'urémie.

Les élections municipales à Pétrograde

Pétrograde, 4 Septembre.

Les élections municipales ont eu lieu dans le calme le plus complet. Les abstentions des électeurs semblent encore plus nombreuses que lors des élections des Conseils de districts. On estime que 35 % seulement des électeurs inscrits ont voté. — *(Havas)*.

L'expulsion du général Gourko

Pétrograde, 4 Septembre.

La *Rousskaya Volia* annonce que le gouvernement aurait décidé d'expulser de la Russie le général Gourko.

137.000 francs d'amende pour avoir vendu trop cher des Pommes de Terre

Londres, 4 Septembre.

Un fermier de Lutton-Marsh, dans le comté de Lincoln, a été condamné à payer une amende de 137.500 francs et aux frais, s'élevant à 6.250 francs, pour avoir vendu des pommes de terre à un prix supérieur au maximum fixé par le contrôle des vivres. L'excédent des bénéfices qu'il avait ainsi réalisé, s'élevait à plus de 125.000 francs.

Les Congés des Femmes de Mobilisés travaillant pour l'Armée

Paris, 4 Septembre.

Conformément à la résolution adoptée par la Chambre des députés, le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a décidé que les femmes de mobilisés, employées dans les établissements militaires régis par le décret du 26 février 1897, et celles employées dans les corps de troupe, dépôts et services régis par l'instruction du 1r décembre 1916, auront droit à des congés payés d'une durée égale à celle des permissions de détente obtenues par leur mari. Ces congés seront accordés sur leur simple déclaration ; mais en vue d'une vérification, qui se fera à la rentrée, l'autorité militaire chargée de viser la permission du mari, remettra à l'intéressé un certificat qui sera remis au chef de service ou d'établissement, le jour où la femme reprendra son service.

Ces congés ainsi obtenus se confondent, pour les femmes de mobilisés, avec le congé annuel payé auquel elles peuvent respectivement prétendre, en vertu du décret du 9 avril 1906 et de l'article 22 de l'instruction du 1er décembre 1916. Ces congés ne doivent pas s'additionner.

L'Affaire du « Bonnet Rouge »

Duval, Marion et Cie. — La mort d'Almereyda

Paris, 4 Septembre.

M. Marion a subi ce matin, dans le cabinet du capitaine Bouchardon, rapporteur près le 3e Conseil de guerre, l'interrogatoire d'identité. Il a été ensuite écroué à la Santé.

Le capitaine Bouchardon a entendu cet après-midi divers témoins pour continuer son instruction dans l'affaire Duval, Marion et Compagnie.

Les docteurs Dervieux, Libert et Cocquet ont remis à M. Drioux leur rapport sur les constatations supplémentaires qu'ils avaient été chargés de faire à propos de la mort d'Almereyda. Ces constatations, qui ont porté sur certains points qui restaient à préciser, corroborent des conclusions du premier rapport.

L'Offensive allemande en Russie

LA PRISE DE RIGA

Communiqué officiel

Pétrograde, 4 Septembre.

L'état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Le 3 septembre au matin, nos armées ont évacué la ville de Riga et après avoir détruit les fortifications, ainsi que le pont de la Dvina, elles ont continué leur recul dans la direction du Nord-Est.

La ville de Kadli (à 40 verstes de Pernof) a été bombardée de la mer par les forces ennemies.

Dans la région d'Ikskull, au cours de la journée du 3 septembre, les Allemands ont élargi leurs succès vers le Nord, dans la direction de la chaussée de Waldenrede à Pskof et dans celle du Nord-Est, vers Krandzun.

Dans la soirée, ils ont essayé de tourner nos positions de Dwinsk et réussi à enfoncer notre front sur une largeur de treize verstes. Le village de Waldentode a été occupé par l'ennemi.

Nos troupes reculent vers le Nord. Des mesures ont été prises pour enrayer l'avance ennemie.

Dans la région Milde-Rebnak-Jrantzen, nos troupes, devant l'effort ennemi, se retirent vers le Nord-Est.

Vers Dwinsk, vive activité d'artillerie.

FRONT ROUMAIN. — Dans la région au sud du village de Slovedzeya (direction de Czernowitz) nous avons repoussé les attaques ennemies en infligeant de lourdes pertes à l'adversaire.

Fusillade sur le reste du front.

FRONT DU CAUCASE. — Fusillades.

Ce qu'en dit le communiqué allemand

Genève, 4 Septembre.

Le communiqué allemand de cet après-midi rend compte avec emphase de la prise de Riga. Il s'exprime ainsi :

« Après une bataille de deux jours, la 8e armée, sous le commandement du général d'infanterie von Hutier, est entrée, hier, par l'Ouest et le Sud-Est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

« Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe et, dans leur élan impétueux, ont surpassé tous les obstacles opposés par les forêts et les marais.

« Les Russes ont évacué, en grande hâte, les positions de la tête de ponts qui s'étendent à l'ouest de la Duna et de Riga. Nos divisions se trouvent devant les bouches de la Duna.

« Au sud de la grande route qui se dirige vers Waben, des deux côtés du cours d'eau du Jaegen, de forts contingents russes ont cherché, par des attaques sanglantes et désespérées, à s'opposer à l'avance de nos troupes, pour couvrir la retraite de la 2e armée, battue. Après un combat acharné, les Russes ont dû céder à notre choc.

« Nos divisions ont atteint la grande route sur plusieurs points ».

Comment la ville fut prise

Pétrograde, 4 Septembre.

L'attaque allemande contre Riga était prévue déjà depuis longtemps. Aussi, avait-on procédé à l'évacuation des principaux services en prévision de l'abandon possible de la ville, en présence du peu de résistance qu'on pouvait attendre des troupes du front Nord, également fort contaminées par la propagande internationale maximaliste. Comme on le sait, presque toutes les usines avaient déjà été transférées au centre de la Russie lors de l'avance allemande en 1915.

L'offensive s'est produite le 1er septembre. La préparation de l'artillerie commença à 5 heures du matin, avec emploi de projectiles et de vagues asphyxiantes. Le bombardement dura six heures et fut particulièrement intense sur la région d'Ikskul.

A onze heures du matin, sous le couvert du feu de son artillerie, l'ennemi jeta sur la Dvina les premiers pontons. Deux de ces ponts furent détruits par les batteries russes.

Dans l'après-midi, les Allemands réussirent à passer sur la rive gauche du fleuve. Pendant toute l'après-midi, des combats acharnés furent livrés. L'élément sain des troupes russes contre-attaqua sans arrêt, marchant contre l'ennemi drapeaux déployés et en chantant la *Marseillaise*, mais au cours de la nuit, les Allemands ayant reçu des renforts, les troupes russes durent se replier au nord de la ligne Ikskul-Oghel.

A cinq heures du soir, Riga se trouvait déjà sous le feu des canons lourds, qui causèrent à la ville d'importants dégâts et firent de nombreuses victimes parmi la population.

L'action contre Riga est menée jusqu'à présent uniquement du côté de la terre, sans aucune participation combinée avec la flotte allemande.

L'impression à Pétrograde

Pétrograde, 4 Septembre.

Quoique la perte de Riga ait été envisagée ici depuis un certain temps, la nouvelle de la défaite n'a pas moins produit une très forte impression à Pétrograde. Le public enlevait rapidement les éditions des journaux du soir, formant autour des vendeurs, notamment sur la perspective Newsky, des groupes animés.

A la Bourse, où les transactions ont un caractère privé, puisque le marché officiel est fermé depuis la révolution, les affaires ont marqué une baisse sensible à la nouvelle de la perte de Riga.

Un Adjudant condamné à Mort

Paris, 4 Septembre.

L'adjudant Minangoin a été condamné à la peine de mort.

Un ASTHMATIQUE GUERI en 1 MOIS contre toute espérance, indique remède. — Preuves. Ecrire : C. DEPENSIER, à Soisy-s/-Montmorency (S.-et-O.)

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 17 naissances dont 4 illégitimes, plus 27 décès, dont 3 d'enfants.

Bulletin Financier

Paris, 4 septembre. — Le fait saillant de cette dernière séance consiste en un nouveau et appréciable recul de toutes les valeurs russes, aussi bien sur celles cotées au parquet que sur celles cotées en coulisse. D'ailleurs la devise russe se présente aussi beaucoup faible aujourd'hui. La tenue de nos rentes est toujours favorable aux cours de la veille tandis que les transactions sont généralement suivies sur les actions de nos chemins de fer et de nos grands établissements de crédit. De nouvelles prises de bénéfices sont à enregistrer sur les valeurs caoutchoutières et principalement sur la financière des caoutchoucs. Les valeurs de cuivre cependant ne supportent pas de variations de cours appréciables.

La plus précieuse des richesses est celle du sang, car c'est la seule qui procure la santé. Les **Pilules Pink** donnent la richesse du sang.

N'OUBLIEZ PAS de faire parvenir à nos soldats de l'alcool de menthe de **RICQLÈS**. Produit hygiénique indispensable. Le meilleur des dentifrices. *Exiger du Ricqlès*

A REMETTRE : Bonne Maison de Commerce HUILES, CAFES et SALAISONS
Chiffre d'affaires annuel : 350 à 400.000 francs
PRIX AVANTAGEUX
Facilités de paiement sur bonnes garanties
Pour traiter, s'adresser au vendeur :
M. Félix GIRARD, à CHARLEVAL (B.-du-Rh.)

Ce Soir avant le repas **un GRAIN de VALS** résultat demain matin

HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
Le bandage **GLASER** guérit la hernie.
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de **M. J. GLASER** est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les guérit et les fait disparaître.
Dans un but humanitaire, l'essai est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :
Apt, 8 septembre, hôtel du Louvre.
Carpentras, 9, Grand-Hôtel du Cours.
Cavaillon, 10, Grand-Hôtel Moderne.
Vaison, 11, hôtel du Commerce.
Avignon, 12 septembre, Grand-Hôtel.
Orange, 13, hôtel de la Poste et Princes.
Pertuis, 14, hôtel du Cours, de 2 h. à 6 h.
MARSEILLE, 15 et 16, hôtel des Négociants, cours Belsunce.
Brochure franco sur demande à **M. J. GLASER**, 63, boulevard Sébastopol, Paris.
Ceintures ventrières pour déplacement de tous organes.

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES **62 fr.**
A l'Inouï Tailleur MARSEILLE — Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, Bd de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

Société Anonyme fondée en 1865. — Capital 55.000.000

Siège social à MARSEILLE, rue Paradis, 75
Succursale à PARIS, rue Auber, 4

Situation des comptes au 30 Juin 1917

ACTIF

Caisse, Banque et Trésor...... F.	11.374.397 60
Portefeuille et Bons Défense Natle..	114.632.549 39
Rentes, actions, obligations et participations diverses........	14.839.973 85
Avances sur titres et Reports.....	17.807.240 55
Comptes courants	52.217.386 11
Débiteurs par acceptations........	726.730 24
Comptes d'ordre et divers.........	2.592.162 22
Immeubles sociaux............	5.250.000 »
Succursales (Etablis. et instal.).....	4.550.000 »
Actionnaires (16.922 act. lib. de 250 fr.) Vts n. effec. (17.014 act. lib. de 125 fr.)	10.610.750 »
Fr.	234.601.695 96

PASSIF

Capital .... Fr.	55.000.000 »
Réserves........	21.160.000 »
Dépôts et Comptes-Courants......	149.599.521 40
Effets à payer	758.181 20
Comptes d'ordre et divers.........	6.876.878 18
Solde du compte Profits et Pertes des Exercices antérieurs.........	1.207.115 11
Fr.	234.601.695 96

Certifié conforme aux écritures :
Le Président : J. CHARLES-ROUX.

La Société Marseillaise possède, dans le Midi, un réseau d'Agences très complet et des correspondants directs dans toutes les villes de France et de l'Etranger.

La Société Marseillaise traite toutes les opérations de Banque et de Bourse, notamment : Escompte. — Avances sur titres et marchandises ;
Paiement de tous coupons ;
Location de coffres-forts ;
Comptes de dépôt à vue avec intérêt.

La Neurasthénie, *l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont* **Vaincues par LA FERROCARNINE Phosphatée du Dr VILLARD** EN VENTE dans toutes les Pharmacies

AVIS DE DECES

Le Conseil d'administration de la **Société des Commis et Employés** a l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de **M. Jules TRUC**, membre actif, administrateur de la société, mort pour la Patrie.

Mme veuve Jean-Baptiste Basso ; M. Adolphe Causse et Mme, née Basso ; M. Etienne Basso et Mme, née Basso ; M. Nicolo Fornari et Mme, née Basso ; M. Jacques Basso ; Mme veuve Bonhomme et sa fille ; M. et Mme Etienne Bonhomme ; M. Baptistin Bonhomme ; Mme veuve Gueyrard et ses enfants ; les familles Causse, Basso, Fornari, Bonhomme et Gueyrard, ont la douleur de faire part du décès de **M. Jean-Baptiste BASSO**, leur époux, père, beau-père, frère, oncle, cousin, parent et allié. On ne reçoit personne. Un avis ultérieur fera connaître la date des obsèques.

Nous rachetons
BOUTEILLES VIDES
DUBONNET
VIN TONIQUE AU QUINQUINA
40 centimes
la bouteille-litre, revêtue de l'étiquette "DUBONNET" ou portant la marque "D B" gravée au fond; — rendue franco en gare Bercy-Conflans (Seine) ou Cette (Hérault). —— Paiement à réception.
DUBONNET, 7, Rue Mornay, PARIS.

MALADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites. Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE. 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs.

12.50 par poste avec mode d'emploi

UN PLAISIR pour les MESSIEURS est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir de sûreté l'ELECTRIC BARBER N° 2.

Prix du Rasoir dans son Ecrin, monture finement argentée :
A 12 lames, 24 tranchants....... 12 fr.
Trousse complète avec blaireau et Savon *Colgate*................. 20 fr.
Lames s'adapt. sur le *Gillette*, la douz. 4 f.

Fabrication spéciale de la Coutellerie PHILIP Cadet, 14, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille.
Couteaux poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours.
Maison de confiance fondée en 1858

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 *dans* le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8e au 15e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

2e AVIS Le fonds de commerce de camionnage de Mme Catherine Andrietti, épouse Jean Pagela, situé boulevard des Pins, 10, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition à la huitaine, place de la Joliette, kiosque buffet de la Joliette.

2e AVIS Le bar 8, rue Pisançon, est vendu à Mme Albino. Oppositions au bar.

JEUNE BONNE à tout faire, non couchée est demandée. S'adr. 28, rue Dragon, au r.-de-ch.

Comptabilité -- Impôts nouveaux
Etablissements J.-A. COULANGES
Expert-Comptable
SEULE MAISON EN FRANCE — PLUS DE 30 COMPTABLES

Dès 1918, tous les commerçants soucieux de leurs intérêts devront avoir une comptabilité régulière qui, d'ailleurs, sera obligatoire avant peu.

Les assujettis prévoyants s'adressent dès maintenant aux Etablissements J.-A. COULANGES.

Mises à jour – Créations – Tenue de livres – Tous travaux Forfait et Abonnement
Bénéfices de guerre — Impôts sur les revenus
37, RUE PARADIS, au 1er

Avis important. — Secret professionnel absolu. La maison J.-A. COULANGES n'est pas une agence. Les simples consultations sont gratuites. On ne s'engage donc à rien en venant se renseigner.

Entreprise de Nettoyage
LA PHOCÉENNE
28-25, Rue de la Palud, 28-25

PRÉSERVEZ-VOUS, SOIGNEZ-VOUS
en respirant les émanations antiseptiques des
Pastilles VALDA
qui agissent directement, par inhalation sur les
VOIES RESPIRATOIRES.
Rhumes, Maux de gorge, Bronchites, Grippe, etc., sont toujours énergiquement combattus par leur antisepsie volatile.
Ayez toujours sous la main UNE BOITE de
PASTILLES VALDA
VÉRITABLES
PROCUREZ-VOUS-EN DE SUITE
mais REFUSEZ IMPITOYABLEMENT *les pastilles qui vous seraient proposées au détail pour quelques sous.* Ce sont toujours des imitations,
VOUS NE SEREZ CERTAINS D'AVOIR LES
Véritables Pastilles VALDA
que si vous les achetez en BOITES de 1.75
portant le NOM
VALDA

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius *(40 ans de succès)*. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

CONSTIPATION La plus ANCIENNE, la plus OPINIATRE *Guérie Radicalement par les*
GRAINS SAVONNEUX DE VICHY
Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — L'Etui 1.45, impôt compris. DEPOTS : à Marseille, Phie BRACHAT, BEL, pharmacien, successeur, 27, rue Poids-de-la-Farine (coin rue Longue-des-Capucins); à Draguignan, Phie BEL; à Toulon, Phie GORLIER Frères. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

PHOTO-MIDGET
38, r. St-Ferréol, 38
offre une superbe prime

DEMANDEZ à votre libraire La Danse Macabre, poème de Ulysse Normand, 2 fr. 20; franco, 2 fr. 50. Chez Jouve, éditeur, 15, rue Racine, Paris (VIe).

ÉCOULEMENTS
anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les
CAPSULES St-AMARIN
Pie MEILHAN, 8, all. Meilhan, Marseille

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : Phie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.

LES DENTIERS "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriqués par
MARSEILLE-DENTAIRE
5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

---

COURS BEDDOUKH 12me Année
dirigés par Mlle Beddoukh, profes. sténo-dactylo Ecole Supérieure
10, rue de l'Académie, 10

JEUNES filles. Une section spéciale de prépar., brevets capacité, avec le conc. de prof. diplômés de l'Université, ouvrira en octobre. Prépar. commerciale sténo-dactylo, Compt., français, calcul, callig. Cours du soir, de 6 h. à 9 h. Répétit du Lycée. Accomp. élèves.

ANGLAIS pr. anglais, cours grat. vendredi 7, à 9 h. Jeudi cours spécial écoliers. Cantine attachée à l'école p. élèves habitant la banlieue.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés
Rue NATIONALE, 62-64
MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco

ECOULEMENTS
Guérison rapide par le
SPECIFIQUE AMERICAIN
PHARMACIE DU GLOBE
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

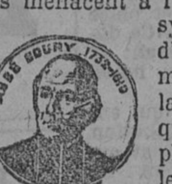
BELLES GLACES
lustres, rampe à gaz, banques, mannequins homme et enfant, boiserie à vendre, 36, rue Longue, le matin.

MALADIES SECRÈTES
de la peau, des poumons
Clinique : Ph* bd National, 3
Consultations. On ne paie que les remèdes.

A VENDRE faute personnel, 2 forts chevaux percherons entiers, très sages, tout harnachés, pour camion. Perret, charbons, Saint-Just.

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR d'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la



Exiger ce portrait

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles. Tumeurs, Cancers, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon, 4 fr. dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)
Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt

SYPHILIS GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMES de GIBERT
606 absorbable sans piqûre
Traitement facile et discret même en voyage
La boite de 40 comprimés 7 fr. 75 franco contre mandat
(Nous n'expédions pas contre remboursement
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille
A Toulon : Phie Chabre; à Avignon : Phie Ravoux, 26, r. République

---

TRANSPORTS AUTOMOBILES
à grande vitesse et à grandes distances
— *Petits colis et forts tonnages* —
Services réguliers entre { MARSEILLE et NIMES / MARSEILLE et AVIGNON / MARSEILLE et CETTE
LE "SUD-AUTOMOBILE"
59, allées des Capucines — MARSEILLE
Boulevard Saint-Roch — AVIGNON

L'Indigène
Torréfaction de cafés
30 A, boul. de la Madeleine
Placiers demandés

VARICES. Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne, 26, au 1er, Marseille.

CHARRETIERS
demandés pour transport de bois, belle situation. Scierie de Cuges.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir :
Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi;
Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

INGENIEUR disposerait partie de son temps pour usine ou autre. Ecr. Justinien, 232, boulevard Baille.

DAME 36 ans désire place chez M. seul, matinée ou journée. Ecr. poste restante Capucines, Mme Boy.

OFFRES D'EMPLOIS

LA MAISON TURRIES, bijoutier, à Digne, (Basses-Alpes), demande des ouvriers bijoutiers et des ouvrières polisseuses.

ON DEMANDE jeunes filles de 14 à 18 ans, rétribuées de suite, à la Manufacture Marseillaise de peignes, 47, rue Bernard-du-Bois. S'y adresser le matin, de 8 à 13 heures.

BOBINEURS demandés ateliers de travaux électriques, 64, Grande Route d'Aix, travail assuré.

ON DEMANDE bons maçons, payés de 1 fr. 20 à 1 fr. 30 l'heure (travaux d'égout), ainsi que des manœuvres. S'adresser Entreprise Rech, à Malpassé, Marseille.

ON DEMANDE bons ouvriers au cloué et bonnes piqueuses de bottines, 5, rue du Lycée, au 1er.

ON DEMANDE des piqueuses de bottines à façon pour travail soigné. Manufacture de chaussures, Castanier, 35, rue des Princes.

MECANICIENNES atelier et domicile, faufileuses et jeunes filles sont demandées, rue Clovis-Hugues, 29.

ON DEMANDE un voiturier-livreur. Grima, 18, rue de la Butineuse.

ON DEMANDE sténo-dactylo bien au courant des affaires commerciales, de préférence connaissant l'anglais. S'adresser Castro, rue Beaumont, 6, 9 h. à 10 h. matin.

ON DEMANDE une apprentie tailleuse payée de suite, rue Sainte-Philomène, 46, 1er.

ON DEMANDE un demi-ouvrier typo-minerviste à l'imprimerie Roche, 6, place de Strasbourg.

ON DEMANDE des ouvriers serruriers et tentiers. Rigaux et Veyssière, 7, boulevard d'Athènes.

ON DEMANDE demi-ouvrière et apprentie dégrossie repasseuses, rue d'Aubagne, 22, au 2e étage.

ON DEMANDE une fille de salle et une bonne à tout faire et une femme de chambre, rue Tapis-Vert, 6.

ON DEMANDE un bon appiéceur, un bon ouvrier tailleur, une culottière, une pantalonnière. Pontié, rue Dieudé, 39.

ON DEMANDE apprentie et demi-ouvrière repasseuses, 149, rue Breteuil, magasin.

ON DEMANDE des ouvrières avec machine pour la confection des chapes, travail à emporter, 9, rue Longue-des-Capucins, 1er.

ON DEMANDE une apprentie cartonnière, rue de la Paix, 13.

ON DEMANDE des ouvrières et des demi-ouvrières couturières et une bonne première pour diriger atelier, chez Rose, 3, rue Estelle.

ON DEMANDE une femme de ménage pour la journée. S'adresser de 10 h. à midi, rue Rouvière, 10, parfumerie.

ON DEMANDE une bonne femme de ménage de 3 h. à 4 h. à partir de 7 heures du matin, 77, rue Saint-Ferréol, 3e.

ON DEMANDE une ouvrière et une demi-ouvrière repasseuses en teinturerie chez F. Favre, teinturier, 47, rue Nationale.

ON DEMANDE jeune bonne non couchée avec références, pension bourgeoise, rue Rameau, 2, au 1er, 9 h. à 11 h.

ON DEMANDE des ouvrières à la blanchisserie, 1 A, place de Venise, quartier Vauban.

ON DEMANDE monteurs en chaussures hommes et femmes. P. Deumié, 3, rue Fortia.

ON DEMANDE ouvrières pour confection militaire, travail suivi et bien payé, 47, rue Fort-Notre-Dame.

ON DEMANDE un jeune homme de 13 à 16 ans, certificat d'étude, présenté par ses parents, pour emploi de petit clerc d'avocat. S'adresser rue Paradis, 80, au 2e étage.

ON DEMANDE chez les fils de L. Augusto cadet, 29, rue de Turenne, des coupeurs de tiges pour brodequins militaires.

ON DEMANDE un jeune homme de 14 à 15 ans, présenté par ses parents, Droguerie, place Dalibes, 4.

ON DEMANDE des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, chez Bonifas, 18, rue du Loisir.

JEUNE HOMME pour les courses demandé avec bonnes références. Imprimerie Jean Aschero-Vial, 48, rue Grignan.

ON DEMANDE de bonnes mécaniciennes et finisseuses pour atelier, 5, rue des Vignerons, au 1er.

ON DEMANDE une bonne repasseuse et une blanchisseuse chez elle, 7, rue Thubaneau.

JEUNE HOMME 13 à 14 ans, belle écriture, présenté par parents, est demandé comme chasseur, hôtel Californie.

CHARRONS, forgeron et frappeurs, demandés, Martin, rue Brandis.

ON DEMANDE une apprentie perleuse de 13 à 15 ans, 20 fr. par mois, maison Rocheil, rue Saint-Pierre, 2.

DAMES ou demoiselles sont demandées pour travail bureau, perception, 74, rue Marengo, sér. référ.

ON DEMANDE une demi-ouvrière repasseuse teinturière, boulevard Rondel, 6, Chartreux.

ON DEMANDE un homme pour bureau, connaissant le chiffrage, Halle Vivaux. Se présenter de 6 h. à midi.

ON DEMANDE une apprentie piqueuse de bottines, payée de suite, rue des Treize-Escaliers, 9 (grand chemin d'Aix).

MANUFACTURE FRANCO-BELGE demande de bonnes mécaniciennes et une bonne boutonniériste au courant travail et bien rétribuées, quai du Canal, 30, au 2e.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des charpentiers, des cimenteurs et des manœuvres, à Sorgues (Vaucluse); des bûcherons, à Gréoulx-les-Bains (Basses-Alpes); un bon ouvrier serrurier, travail assuré, à Hyères (Var); des ouvriers bouchers, pour Toulon (Var); des ouviers maçons, pour Arles (B.-d.-R.); des ouvriers charrons, à Aix (B.-d.-R.); un ouvrier charron connaissant un peu la forge, à Miramas (B.-d.-R.); des manœuvres pour engrais chimiques, à Septèmes (B.-d.-R.); un demi-ouvrier livreur; un ménage jardinier potager et fleuriste connaissant la vigne (bonnes références); un jardinier-fleuriste; un ouvrier cordonnier pour la réparation; un ouvrier vitrier; un garçon de bar (25 à 40 ans, français); deux jeunes frappeurs; des ouvriers monteurs en chaussures; un ouvrier plombier; un teneur de pieds; un ouvrier bijoutier; des ouvriers et demi-ouvriers charrons pour réparations; un ouvrier vitrier; un ouvrier peintre en voitures; des ouvrers cordonniers pour garçons et fillettes; des monteurs de chauffage; des bons ouvriers charcutiers; un ouvrier cordonnier pour tout faire; des ouvriers charrons; des ouvriers chaudronniers en cuivre; un ouvrier tapissier en meubles; un jeune livreur-charron; un garçon de 14 à 15 ans pour bar, livraisons et encaissements présenté par ses parents; des jeunes gens, âges divers, pour courses, dont un pour livraison avec tricycle; un apprenti tapissier en meubles dégrossi; un lithographe et un bijoutier présentés par leurs parents; une demi-ouvrière et une apprentie tailleuses; une ouvrière et demi-ouvrière repasseuses; une ouvrière et demi-ouvrière pompières; des placières pour modes; une ouvrière margeuse en typo; une ouvrière et demi-ouvrière papetières; des ouvrières giletières (travail à emporter); des jeunes fillettes (travail facile); une coursière. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'aporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

LEÇONS

PROFESSEUR de diction et de déclamation de Paris reprend son cours le jeudi, de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1er, 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

Leçons Français, Anglais, Comptabililité
Mme Andrée Ména
Rue Longue-des-Capucins, 10

QUE vous vous destiniez au commerce ou à l'industrie, la comptabilité, la sténo-dactylo, vous sont indispensables. Apprenez-les pratiquement en leçons particulières ou par correspondance aux établissements Jamet-Buffereau, 15, allées de Meilhan, à Marseille, les mieux organisés. Programme gratuit. Facilités de paiement.

1er PRIX Conserv., éch. leç. dict. déclam. contre leç. violon ou violonc. S'adr. Bd Notre-Dame, 88, 2e étage, porte à gauche.

PROFESSEUR de comptabilité et bureau commercial reprend son cours le mardi de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1er, 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

ETABLISSEMENTS RECOMMANDES

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes.

PROPRIETES

21.360 mètres carrés en vignes plein rapport ; maison au centre pouvant fournir deux logements, vaisselle vinaire et dépendances, à vendre, facil. de paiement. S'adr. secrétariat de la Mairie, Le Castellet (Var).

LOCATIONS

BELLE CHAMBRE meublée, électricité, à louer, pension facultative. S'adr. boulevard Jardin-Zoologique, 40, au 1er.

APPARTEMENT meublé, Midi, tr. propre, aéré, électricité, chauff. cheminées par gaz, 2 chamb., 1 pet. salon ou s. à m., cuisine claire, recherché pour 1er oct. par 1 Mons. et 2 dam. tr. soign. sans enf. Ecr. Mme Ag. Revelli, poste rest. rue Honnorat.

APPARTEMENT est demandé de suite de 5 à 6 pièces envir. Castellane, de 5 à 600 fr. S'adresser M. Dumas, 20, rue Dragon.

CAMPAGNE rapport agrément à louer 375 fr. Palmero, 23, rue Barbaroux.

ON DEMANDE 2 ou 3 pièces (cuisine) vides ou meublées. Offres concierge, 9, rue Junot.

MONSIEUR seul dem. à louer pet. log. ou chambre v. chez pers. César, 305, Prado.

DAME louerait chambre meublée à personne sérieuse, rue de la Palud, 30, au 4e.

A LOUER de suite 3 pièces 230 fr., chemin de Montolivet, 144, 2e.

CHAMBRE MEUBLEE ou non à louer avec ou sans pension, halle Delacroix, 2, 5e.

ON DEMANDE à louer dans le centre appartement de 4 à 5 pièces, de suite ou à Saint-Michel. Faire offre J. R., bureau du journal.

FONDS DE COMMERCE

LAITERIE. — Local avec autorisation pour 10 vaches, à louer, rue Glandevès, 19.

BAR joli, grande terrasse à saisir cause maladie. Viani, 6, rue Jacquand.

A ENLEVER bar-tabacs et bars premier ordre à vendre. Ecrire ou s'adr. Gérard, rue Jeanne, Claret, Toulon.

EPICERIE à remettre, pressé, 88, rue Perrin-Solliers.

MEUBLE ouvrier, quartier Hôpital Militaire, loyer 1.600 fr., 25 chambres toujours louées. Rapport net : 325 fr. par mois. Prix à traiter, départ urgent.

AUTRE, quartier Marché, très peu de frais, 17 chambres. A enlever avec 5.500 francs.

PRIMEURS, quartier Arenc, recettes assurées. Sacrifié cause départ. Faire offre.

A 1.500 fr. on cède CREMERIE, quartier très populeux, faisant 80 fr. par jour, avec très petit loyer.
Voir Tonnot, 31, rue Montgrand

BAR passager, loyer 600, avec logement. Cède ap. fortune. Facilités paiement.

HOTEL MEUBLE près Cannebière ; frais 300 p. m. Rec. 1.500, prix 17.000. Facilités.

BEL ETAGE meublé, centre, à céder, cause départ.

ACHETERAI campagne p. maraîcher env. Marseille, préfér. Sainte-Marthe. S'adr. Cab. J.-J. Payan, 3, rue Vacon.

MONSIEUR Baptiste Poncetti cède son magasin de bois et charbons situé avenue de la Capelette, 75. Oppositions à faire. S'y adresser.

OCCASIONS

ACHATS de vêtements de toutes sortes d'occasion et lingerie, layettes et meubles, Mme Morant, 2, rue de l'Académie, au 2e.

MACHINES à coudre, bonnes occasions à partir de 15 fr., 99, avenue d'Arenc.

A VENDRE machine à boutonnières d'un moteur 110 volts 1/8, rue Dragon, 38, mag.

ON DEMANDE un petit camion plat pour la matinée, toute l'année. S'adresser 13, rue de la Paix.

PHONOGRAPHE. On achèterait disques Pathé d'occasion. Envoyer titres morceaux et diamètres à L. Rayne fils, Aix-en-Provence.

FOURNEAU à gaz, deux machines à hacher pour charcutier, avec repoussoir. S'adresser M. Caillol, charron, aux Caillols.

A VENDRE salles à manger et chambres tous styles, 4, rue Rouvière, au 1er.

MACHINES à coudre pour confection de chapes et autres, à vendre, 43, Grand'Rue, 2e.

CAPITAUX

PROFESSIONNEL, 28 ans, désire conn. dem. ou veuve av. petit capital, association industrie. Maggiorotti, rue de la Madeleine, 28.

PERDUS ET TROUVES

PERDU lundi six heures soir, entre prison militaire et bains de mer chauds, sac verni noir avec chiffre argent B, contenant 70 francs environ, plus trousseau de clefs. Rapporter contre récompense, Mlle Bertha Ody, 56, allées de Meilhan.

PERDU p. bébé dimanche Castellane cœur or cont. phot. pauvre papa. Rap. c. réc. rue Fortuné, 18.

HERITAGES

POUR SUCCESSIONS et Recherches d'héritiers s'adresser D. Contard, généalogiste, rue Marengo, 20 a, de 3 à 6 heures.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal *Le Réveil*, 6 *bis*, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée.

MARIAGE monsieur, 23 ans, réformé, situation 3.000 fr.; ouvrier, 37 ans, situation 200 fr.; capitaine de marine marchande, 30 ans, situation 5.000 fr., ép. dem. ou veuve. Si vous désirez vous marier, adressez-vous à l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

FACTEUR des postes, 29 ans, désire se marier avec demoiselle ou veuve en rapport. Ecrire abonné, case 121, Colbert.

MONSIEUR 52 ans désire union avec demoiselle ou veuve de 45 à 50 ans, parlant italien pour prendre commerce. L'Universel, rue de la Palud, 13, Marseille.

MONSIEUR actif et sérieux 35 ans, gagnant 60 fr. par semaine, s'unirait à veuve, ou demoiselle propre et discrète, ouvrière, ménagère ou commerçante. Ecr. Casas Firmin, poste restante Colbert. Répond à lettre sig.

JEUNE HOMME, 30 ans, très sérieux, empl. P.-L.-M., ayant avoir après parents, dés. mariage avec Dlle ou jeune Vve sans enf., sérieuse, av. instruction. Ecr. Vial, 30, poste restante, Colbert.

REFORME, chauffeur, désire connaître jeune bonne ou cuisinière, pour mariage. Ecrire Georges, 7, rue Madagascar.

AVIS DIVERS

ALIMENTATION

BEURRE frais de montagne à 3 fr. 50 le demi-kilo franco à partir de 3 kilos contre mandat adressé à Juilhot-Bruyère, Tence (Haute-Loire).

VINS DE CORSE garantis d'origine, 12, rue Coutellerie, Marseille.

CAFETIERS, RESTAURATEURS ! ! essayez le Raisin Concentré, le seul et unique qui fasse une boisson de table hygiénique, garanti pur de raisin frais et d'extrait de vin, qui imite et remplace le vin. Dose pour 120 litres, 10 fr. ; 60 litres, 5 fr. 60, franco cont. mandat. J. Franc, 6, rue Servic, Nimes. Echantillon contre 1 fr. timbres ou mandat.

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.).

EMAILLAGE-NICKELAGE

EMAILLAGE au four noir et couleur pour cycles, moto, auto. Nickelage, réparations, vente. Visserot, 4, rue Peirier.

GARDE D'ENFANTS

ON GARDERAIT un enfant, même au biberon, à la ville ou à la campagne. S'adresser Mme Diffren, 123, rue Thomas.

GARDES PROPRIETES

RAPATRIE, instruit et marié, demande à être garde de propriété, régisseur ou tout autre emploi similaire dans Marseille ou sa banlieue. Prétentions modestes. S'adresser aux initiales A. G., Excellent-Bar, rue du Tapis-Vert.

MARRAINES

JEUNE MILITAIRE belge échangerait correspondance avec gentille et spirituelle marraine provençale. Ecrire à Léon Brose, 3, rue des Villas, Calais.

MONSIEUR, 35 ans, épouserait jeune fille ou veuve aimable et indépendante. Picat, poste restante, Avignon.

LE SOLDAT ARLAUD Louis, classe 17, 58e d'infterie, 34e Cie, 9e bataillon, B. C. M., demande marraine pour chasser cafard.

DEUX jeunes Belges sans famille désireraient correspondre avec marraine jeune et gentille. Alph. Dupont, Alph. Otten, D. 230, 6e A. B.

CORRESPONDANTE de guerre, jeune, sérieuse, élégante, pouvant connaître la vie du soldat aux tranchées demandée. François Hellings, Gabriel Ochs, 9e compagnie, D. 58, en campagne.

TERRAIL Daniel, au 77e d'infanterie, 6e compagnie, au front, demande à correspondre avec jeune marraine.

JEUNE poilu, cl. 17, désire gentille marraine. Ecr. Maillet Gérard, 340e d'infanterie, 21e compagnie, au front.

QUATRE poilus n'ayant jamais quitté le front depuis 3 ans et ne pouvant correspondre avec personne de la famille restée aux pays envahis demandent des marraines. Smets Alphonse, Deneumoustier J., Govaerts Victor, Van Hemebruyck J., tous quatre du D. 15, 3e comp. A. B. E. C.

TROIS poilus belges demandent marraines. Lemaire Auguste, Husteprent Adolphe, Lecutier Charles, D. 6, 3e comp., armée belge.

PERMUTATIONS

MOBILISE auxil. usine aviation à Lyon permuterai pour Marseille, ferai conduct. d'auto, ayant brevet. Ecr. Payan, 39, Grand'Rue, Saint-Barnabé, Marseille.

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le bâton : 75 centimes franco.

POUX et VERMINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasicide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Marseille.

SAGE-FEMME

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME 1re classe, B. Pasqualini, médaillée, pr. pens. toute époque, place enf. Accouch., 50 fr., maladies des femmes, massage, conseils gratuits, boul. Madeleine, 47.

SAGE-FEMME, 1re classe, lauréat Faculté Paris, ex-chef Maternité Paris et hôpital Bordeaux, traite maladies femmes et enfants. Prend pensionnaires. Consultations, 9 h. à 17 h., Mme Castaing, 31, rue du Petit-Saint-Jean, 1er étage.

DIVERS

PIERRES à briquets, marque O. R. cérium, tous modèles. En gros, depuis 10 fr. le cent. Gilis, chez Maitre, 7, cours Lieutaud.

1er AVIS. Le magasin de beurres et fromages appartenant à Mme Marroé, rue Fontaine-Rouvière, 21, a été vendu à personne désignée dans l'acte. Oppositions chez M. Crissol, rue Sainte-Catherine, 25, au 3e.

MONSIEUR désirerait connaître dame ou demoiselle pouvant le seconder dans commerce agréable et sans risques. Très sérieux. S'ad. ou écrire Ecrivain public, Chapitre.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 7 SEPTEMBRE.

Le gérant : VICTOR HEYRIES.

Imprimerie et Stéréotypie du *Petit Provençal*
Rue de la Darse, 75